

LA SERIE FINALE



**SATHER SEMONCE HEXTALL**

♦ Le pilote des Oilers, Glen Sather, a vertement pris à partie le gardien des Flyers, Ron Hextall. Selon lui, il est encore plus vicieux que Billy Smith.  
Pages 2 à 6

**L'HÉRITAGE GAULLISTE OUBLIÉ VIVE LE CANADA DIT MITTERRAND**

♦ OTTAWA - Vingt ans après De Gaulle, un autre président français y est allé d'un cri du coeur en sol canadien. Cette fois cependant, ce fut: Vive le Canada. Vive la France...

par Pierre-Paul NOREAU

Le président François Mitterrand n'a vraiment voulu laisser planer aucun doute sur les objectifs de sa visite en sol canadien. Au point

où pas une fois au cours de son allocution hier devant les sénateurs et les députés réunis à la Chambre des Communes, il n'a prononcé le mot Québec.

En fait, M. Mitterrand n'a pas donné l'impression de renier le Québec, spécifiant qu'il parlerait aujourd'hui des devoirs particuliers de son pays à l'endroit de ceux qui ont conservé sa culture, sa langue et ses goûts. Mais il

Lire A-2, MITTERRAND



Le premier ministre Mulroney accueillant hier le président Mitterrand lors de leur rencontre au 24 Sussex Drive.

**LE SOLEIL**



MARDI 26 MAI 1987  
QUÉBEC, 91<sup>e</sup> année, no 146

54 pages, 3 cahiers + 1 tabloïd

Livraison à domicile (7 jours) 2,75\$

lles de la Madeleine-Gaspé-Rivière-au-Renard-Perce-Abitibi 50¢

35¢

**DANS L'ÉGLISE EN FLAMMES**



**UN MUR S'EFFONDRE, TUANT DEUX POMPIERS**

♦ Deux pompiers morts, trois autres gravement blessés, voilà le bilan du grave incendie qui a complètement ravagé hier une église de Montréal. Le feu aurait été mis par l'organiste de l'endroit, pour des raisons encore nébuleuses.

Toutes nos informations, page A-2

**MAISON MICHEL-SARRAZIN CAS DE SIDA: L'ADMISSION EST REFUSÉE**

♦ La Maison Michel-Sarrazin, qui reçoit des personnes cancéreuses en phase terminale, n'est pas prête encore à accueillir des mourants atteints du Sida. Elle refusait d'ailleurs, il y a quelques jours, une première demande d'admission à cette fin.

par Roger BELLEFEUILLE

Le directeur médical de cet établissement unique au Canada,

le Dr Louis Dionne, a expliqué au SOLEIL au cours d'un entretien téléphonique que la question est fort délicate à maints points de vues. A telle enseigne que la demande reçue, la semaine dernière, a suscité la convocation d'une séance spéciale du comité exécutif.

L'objectif principal de la Maison Michel-Sarrazin, mise sur pied grâce à la contribution financière des secteurs public et privé,

dont \$450,000 de la Société canadienne du cancer, est de permettre aux cancéreux de s'éteindre le plus paisiblement possible, comme s'ils étaient chez eux, rappelle le Dr Dionne.

Lors de son inauguration en février 1985, ses dirigeants excluaient, pour l'admission, toute forme de discrimination quant à «la race, la religion, le sexe ou le statut socio-économique».

Lire A-2, SIDA



Robert BOURASSA

**L'ENTENTE DU LAC MEECH BOURASSA NE DEMANDERA NI PLUS, NI MOINS**

♦ Le premier ministre Robert Bourassa a indiqué hier, à la clôture de la commission parlementaire sur l'accord constitutionnel, qu'il ne réclamerait pas davantage, dans les textes juridiques, que ce qui a été négocié au lac Meech. Il estime en effet que le Québec a obtenu le maximum, dans la conjoncture actuelle. Un seul ajout possible: une définition du statut distinct qui tienne compte du fait français. J. Jacques Samson raconte.

Les détails, page A-4

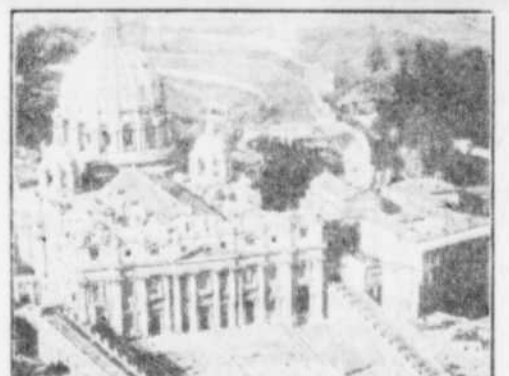
**PIRE QU'IL Y A 40 ANS**

♦ Les Québécois sont de grands consommateurs d'appareils divers pour maintenir leur condition physique. Le problème, c'est qu'ils ne les utilisent pas. Quant aux jeunes d'ici, ils sont en moins bonne forme que leurs aînés d'il y a quarante ans, constate le Conseil des affaires sociales.

Nos informations, page A-3



La condition physique des jeunes Québécois: victimes de la télé et de l'ordinateur personnel?



La Ville éternelle, destination des 400 pèlerins de l'Armée de Marie.

**L'ARMÉE DE MARIE S'EN VA À ROME**

♦ Pas moins de 400 pèlerins de l'Armée de Marie quittent Québec pour Rome aujourd'hui, à bord d'un Boeing 747 spécialement affrété, pour faire appel au Vatican du récent décret du cardinal Vachon.

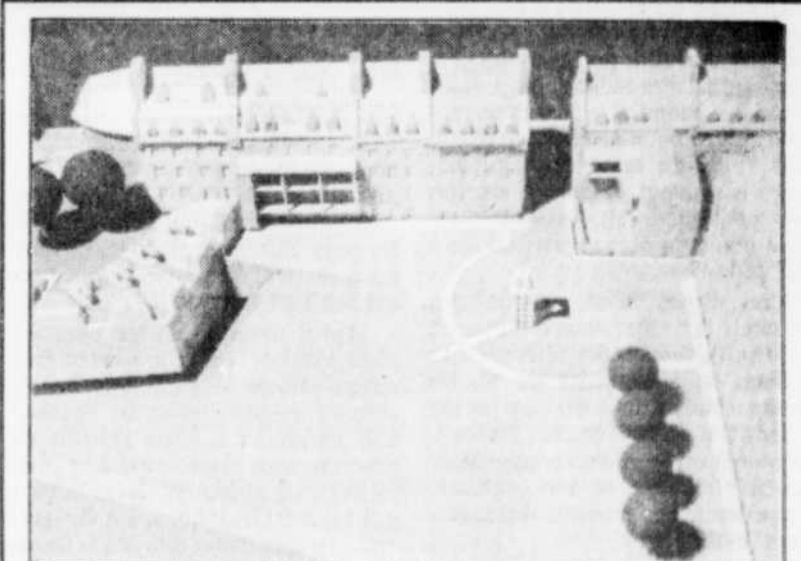
Les détails, page A-3

**SOMMAIRE**

- Alain Bouchard.....A-3
- Annonces classées C-6 à C-14
- Arts.....A-11 et A-12
- Bridge.....C-10
- Crayons de soleil.....C-5
- Décès.....C-15
- Économie.....B-6 à B-10
- Editorial.....B-4
- Horoscope.....C-9
- J. Jacques Samson.....B-5
- Mode.....C-1 à C-3
- Monde.....B-5
- Mots croisés.....C-7
- Mot mystère.....C-8
- Où aller à Québec.....A-12
- Patron.....C-13
- Région.....B-1 à B-3

**METEO**

Beau et chaud aujourd'hui, malgré quelques passages nuageux. Maximum de 23 degrés. Demain: le retour des nuages.  
Détails, page C-6



**LA PLACE DE PARIS À QUÉBEC CHIRAC SERA DE L'INAUGURATION**

♦ C'est le premier ministre de France et maire de Paris Jacques Chirac qui, lors du sommet francophone, inaugurerait la toute nouvelle place de Paris de la capitale dont le maire Jean Pelletier a dévoilé hier le plan d'aménagement. Louis-Guy Lemieux décrit.

Les détails, page A-3

"Des conseillers financiers professionnels"   
 Jean Lacombe   
 Comédien

<b>DÉPÔT GARANTI</b> 10 1/4% 5 ans* 8 5/8% 1 an* 7 3/4% 6 mois 6 1/4% 30 jours	<b>PRÊT HYPOTHÉCAIRE</b> Courez la chance de gagner 0% d'intérêt pour 1 an sur votre prêt et de nombreux autres prix. Renseignements et règlements disponibles dans toutes les succursales.	<b>FONDS D'INVESTISSEMENT</b> RETRAITE 17,3% CANADIEN 17% HYPOTHÈQUES 15,3% AMÉRICAIN 20,7%	<b>FIDUCIE PRÊT ET REVENU</b> PLACE D'YOUVILLE 692-1221 GALERIES DE LA CAPITALE 626-1221 PLACE IBERVILLE II 659-1814
--	--	---	---

## Incendie criminel de l'église Unitarian à Montréal

# L'organiste accusée de meurtre au 1er degré



Un pompier serre son compagnon de travail dans ses bras, à la suite de l'incendie qui a détruit l'église Unitarian. Deux pompiers ont été tués lorsqu'un mur de l'église s'est écroulé sur eux.

## L'accusée venait d'avoir une querelle avec son ami

♦ MONTREAL (PC) - L'organiste de l'église Unitarian Church, de Montréal, détruite, hier matin, par un incendie, Wilhelmina (né Williams) Tieniersma, aurait déclaré à plusieurs personnes avoir agi en état de dépression à la suite d'une querelle la veille avec son conjoint.

Wilhelmina, une transsexuelle de 38 ans, doit comparaître, ce matin, en cour des sessions de la paix relativement à cet incendie et à la mort de deux pompiers. Vers 4h30, dans la nuit de dimanche à lundi, Tieniersma se serait présentée au concierge de l'église pour lui apprendre qu'elle venait de mettre le feu. Elle aurait alors entraîné le concierge jusqu'à l'église située non loin de son domicile pour lui expliquer qu'elle avait fait un tas de toutes ses feuilles de musique au centre de l'église et y avait mis le feu.

Déjà, les flammes étaient vives et avaient creusé un trou dans le plancher. Le concierge s'est alors empressé d'appeler les pompiers. Quelques minutes plus tard, l'organiste se livrait à la police.

L'enquête a cependant révélé

qu'avant qu'elle n'avise le concierge de son geste, Tieniersma a d'abord tenté de joindre son conjoint au téléphone. Dans un premier temps, elle aurait laissé un message sur le répondeur automatique, expliquant ce qu'elle venait de faire. Puis, elle s'est rendue au domicile de son conjoint où elle a laissé une note. On peut donc sous-entendre qu'un laps de temps s'est écoulé entre le moment où le feu a éclaté et l'instant que le concierge a été averti.

L'organiste était un membre assidu de la Unitarian Church. Elle possédait d'ailleurs une clef de l'église et s'y rendait souvent tard en soirée pour répéter. Selon les informations obtenues de la police et du concierge, il lui arrivait même d'y passer la nuit.

Selon M. Donald Patterson, un membre de la congrégation, l'organiste offrait souvent des récitals à l'église et avait donné au moins un concert à l'Oratoire Saint-Joseph.

La police a de plus laissé savoir que la transsexuelle n'en était pas à sa première dépression. De son propre aveu, elle aurait au moins une fois attenté à sa vie.

♦ MONTREAL (PC) - Une transsexuelle de 38 ans a été accusée de meurtre au premier degré, en rapport avec la mort de deux pompiers tués hier, en combattant un incendie qui a complètement détruit l'église Unitarian, à l'intersection des rues Sherbrooke ouest et Simpson, à Montréal. Trois autres pompiers ont été blessés.

Les morts sont les pompiers Pierre Létourneau, 31 ans, et Jean-Pierre Longpré, 32 ans. Tous deux étaient mariés et pères de trois enfants chacun.

Ils se trouvaient dans une échelle lorsqu'un mur de l'église s'est écroulé sur eux. Ce n'est que plusieurs heures plus tard que les corps ont pu être retirés des décombres.

Les blessés sont le capitaine Yvon Ménard, 51 ans, qui souffre d'une fracture de la cheville, et les pompiers Guy Racette, 25 ans, qui a subi une fracture lombaire, et Yves Archambault, incommodé par la fumée. Leur état était considéré comme satisfaisant.

L'église Unitarian était considérée comme un joyau du patrimoine anglo-protestant de Montréal. Elle avait été construite en 1906. La façade, le seul élément de la structure à avoir résisté à l'assaut des flammes, a été démolie hier après-midi.

Même si elle n'est pas classée comme monument historique, à l'instar d'ailleurs de la plupart des églises de Montréal, l'église unitarienne renfermait néanmoins des vitraux et de pièces de mobilier très riches et uniques.

Ainsi, quelque 75 pièces de mobilier, dont certaines exécutées par Bromsgrove Guild of Applied Arts de Londres, pour le compte de la firme William Morris, des designers anglais réputés, et des vitraux créés par le verrier anglais William Morris et l'artisan montréalais Archibald G. Davies, ont disparu à jamais dans les flammes.

Certaines des pièces originales, dont chacune représentait une oeuvre d'art, avaient d'ailleurs été offertes par des fidèles. Car le pasteur de l'église du Messie encourageait aussi ses ouailles à faire des dons de ce genre à l'église, en hommage à un être cher disparu.

La construction de l'église du Messie, sous la direction de l'entrepreneur John Kuilan and Company, avait commencé en 1906 pour se terminer le 5 janvier 1908. La firme d'architectes montréalaise Edward et William S. Maxwell en avait établi les plans pour \$60.000. C'est d'ailleurs à cette même firme d'architectes réputés qu'on doit entre autres, parmi les 500 projets de leur carrière, le Musée des beaux-arts,

une partie de la gare Windsor, la tour du Château Frontenac et des hôtels érigés le long de la ligne de chemin de fer du Canadien Pacifique.

De style néo-gothique anglais, cette église s'imprégnait d'un mélange de structures modernes américaines avec une influence française (l'architecte William Maxwell, responsable du design de l'église avait étudié à l'École des beaux-arts de Paris).

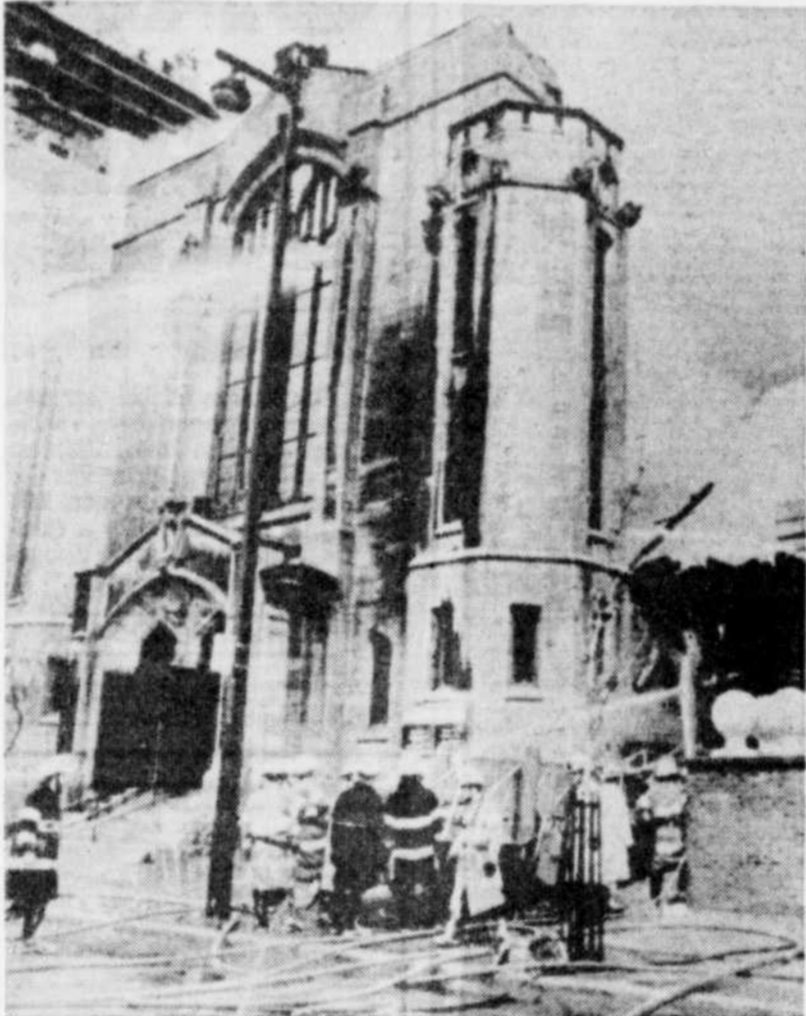
La forme était anglaise mais la structure en acier recouverte de pierre américaine, a expliqué Mme Irène Murray, directrice de la bibliothèque d'art et d'architecture (collection d'architecture canadienne) de l'Université McGill. C'est un mélange de la technologie américaine, de l'architecture anglaise et française, tout cela avec une certai-

ne liberté. Du «Free Gothic» adapté à l'époque et à l'environnement, ajoute-t-elle. Bref, c'était un édifice d'une grande sobriété, mais parfaitement assorti du point de vue architectural.

En 1973, on avait ajouté un agrandissement pour un passage et transformé une résidence privée en bureau.

«Nous avons les originaux des plans et dessins de l'église - plus de 80 plans et dessins des architectes Maxwell -, a précisé Mme Murray. On pourrait donc facilement reconstruire l'église à partir de ces plans».

Le fait que la Fondation Maxwell de l'Université McGill ait conservé ces plans originaux est d'autant plus important que le feu a complètement détruit les archives de l'église elle-même.



L'église Unitarian était considérée comme un joyau du patrimoine anglo-protestant de Montréal. Elle avait été construite en 1906. La façade, le seul élément de la structure à avoir résisté à l'assaut des flammes, a été démolie hier après-midi.

# VENTE

## JOURS D'ÉTÉ

épargnez jusqu'à 32%



SERVLETTE «FIELDCREST» 12.99  
bain rég. 19.00

«popularity», c'est la signature de qualité fieldcrest pour une serviette tissée dans le pur coton afin d'obtenir une ratine bouclée super-dense aussi belle que douce. «popularity» de fieldcrest c'est une serviette offerte en 8 coloris magnifiques qui vous donnent les plus intéressantes possibilités d'agencements mode. main 9.99 rég. 14.50, débarbouillette 4.49 rég. 6.50, drap de bain 25.99 rég. 35.00, fieldcrest c'est la qualité renommée, la durabilité à prix spéciaux à la lingerie.

épargnez jusqu'à 30%



CANNON

DRAP IMPRIMÉ ART NOUVEAU 24.99  
jumeau rég. 35.00

L'ultime confort, c'est dormir dans la percale de luxe cannon à tissage 200 fils au pouce... c'est dormir dans des draps en mélange 60% coton - pima - un coton d'une qualité exceptionnellement fine et 40% polyester vous garantissant ainsi une douceur sans égal et un entretien plus facile puisque ces draps ne froissent pas... et l'imprimé de style art nouveau en tons de rose crème, cassis, bleu fumé, gris et ivoire avec la bordure délicatement liserée donnent à votre chambre à coucher une coloration différente et très originale. double 34.99 rég. 50.00, grand 44.99 rég. 65.00, tr. grand 54.99 rég. 72.00, taies 24.99 rég. 35.00 gr. taies 26.99 rég. 37.50 douillettes coordonnées également à prix spéciaux.

la maison  
**simons**  
PLACE STE-FOY, GALERIES DE LA CAPITALE, VIEUX QUÉBEC

## MITTERRAND (suite de la première page)

n'a pas non plus laissé entendre qu'il allait se satisfaire d'une simple normalisation des rapports France-Canada. Le chef d'Etat a plutôt parlé d'une association entre les deux pays, allant aussi loin que de travailler ensemble à répondre aux grands problèmes mondiaux.

Le coeur du discours d'une quarantaine de minutes du président français a en effet porté sur les problèmes du Tiers-monde, du protectionnisme mondial et du désarmement. Livré pour la majeure partie sans l'aide du texte écrit, ce discours a souvent emprunté un ton très personnel, M. Mitterrand offrant quelques blagues au passage à son auditoire.

Une phrase de sa conclusion a toutefois fait ciller ceux qui étaient à l'affût de la moindre référence au Québec ou à la visite de M. De Gaulle. «Mais dire la vérité pour les autres, il n'y a rien de plus fâcheux, vous êtes un pays souverain.» Mais une fois enrobée de son contexte, cet extrait apparaissait passablement inoffensif.

De toute manière, dès le départ, M. Mitterrand situait le Canada et la France comme deux pays aux idéaux communs. «La France et le Canada sont à l'unisson. Nos deux pays partagent cette conviction que

leur avenir ne peut se concevoir hors du pluralisme, et donc des alternances du pouvoir, de l'expression sans contrainte d'opinions divergentes et de la prépondérance d'une majorité dans le respect des minorités.»

Sur le plan économique, il a parlé de relations d'un niveau modeste entre son pays et le Canada. «Nous pouvons faire, vous et nous, beaucoup plus et beaucoup mieux.»

### Les dangers

Le président français a servi ses mises en garde par rapport à l'avenir, citant la menace nucléaire et l'agrandissement de l'écart entre les pays riches et pauvres, comme les menaces les plus sérieuses auxquelles doit faire face la planète.

«Est-il normal que les pays les plus pauvres aient à rembourser chaque année plus qu'ils ne reçoivent de crédits nouveaux? Peuvent-ils demander à leurs peuples de produire sans cesse davantage pour recevoir de moins en moins la part qui leur revient du profit du travail? Le chef d'état a invité le Canada à prendre la tête avec la France, d'un mouvement de redistribution des importants surplus de capitaux des pays riches, comme l'avaient fait les pays du Moyen Orient au début des années 80.

Il a aussi dénoncé le protectionnisme, incluant celui «hypocrite» que cachent les coutumes et les usages. Il a aussi plaidé en faveur d'une stabilisation du système monétaire international.

Au sujet du désarmement, M. Mitterrand a vivement souhaité la réussite des négociations sur les forces nucléaires dites intermédiaires, soient celles impliquant directement le théâtre européen. «Seules ces négociations donnent aujourd'hui quelques signes de progrès. Et la France, je le dis hautement de cette tribune, souhaite leur réussite.»

Mais il ne s'agit à son avis que d'une étape dans le désarmement stratégique touchant les quelques 11.000 charges nucléaires que possèdent respectivement les Etats-Unis et l'Union soviétique.

### Les pêches

Quant au seul véritable contentieux entre le Canada et la France, M. Mitterrand n'a pas insisté outre mesure, signalant simplement au passage qu'un peu de bon sens, de souci du droit et de volonté politique devraient finir par l'emporter.

Le premier ministre Brian Mulroney dans son allocution, avait lui parlé de défi à la maturité politique des deux pays dans le dossier des quotas de pêche et de la délimita-

tion de la frontière maritime au large des îles françaises. Il a davantage été question des pêches lors des entretiens privés, le ministre John Crosbie y faisant valoir le caractère social et économique du problème pour les gens des Maritimes, son vis-à-vis français répliquant avec le cas des pêcheurs bretons et des îles St-Pierre-et-Miquelon.

Sur le plan des échanges, les Français sont d'autre part très sensibles à l'intérêt que portent les Canadiens pour les sous-marins nucléaires et ont plaidé pour le matériel qu'ils offrent dans ce domaine.

### Canada en paix

Le premier ministre Brian Mulroney a de son côté insisté sur les changements internes que connaît le Canada lors de son allocution de bienvenue à la Chambre des Communes.

«Vingt ans après le voyage du Général de Gaulle, vous trouverez ici un pays en paix avec lui-même, conscient de ses différences et résolu à les assumer dans le respect, la tolérance et la générosité.»

Il a aussi parlé de perspectives encourageantes de rapprochement politique, de coopération industrielle et d'échanges commerciaux accrus.

## LE SOLEIL

ABONNEMENTS: 647-3333

Lundi au vendredi: de 7h00 à 17h30. Sam., dim.: de 8h00 à 12h00

ANNONCES CLASSÉES: 647-3311

Lundi au vendredi: de 8h30 à 17h30

RÉDACTION: 647-3394

Lundi au vendredi: de 8h30 à 23h00

Samedi: de 12h00 à 23h00

Dimanche: de 14h00 à 23h00

RENSEIGNEMENTS: 647-3233

Heures d'ouverture: Lundi au vendredi: de 8h30 à 16h30

Le Soleil, 390, rue St-Vallier est, Québec G1K 7J6

## SIDA (suite de la première page)

Or, il y a cancer et cancer, semble-t-il. Ce cancérologue de l'Hôtel-Dieu signale qu'à peine 15 pour 100 des victimes du virus d'immunodéficience humaine (VIH) succombent véritablement à un cancer. Les autres sont emportées par des complications infectieuses.

La Maison Michel-Sarrazin n'est aucunement équipée, ajoute le Dr Dionne, pour traiter de tels cas d'infection. L'établissement n'a aucun infectiologue à son service. En outre, laisse-t-il entendre, le personnel clinique, les bénévoles que les proches des mourants pourraient être inquiétés par la présence d'un tel malade en phase terminale.

### LA QUOTIDIENNE

tirage du 25 mai

2-8-3

1-9-4-8



ALAIN BOUCHARD

## Entre chats

♦ Gilles était sur le coin de la rue avec sa boîte de graines à chat. Et pas sur le coin de la rue n'importe comment, sur le coin de la rue aux aguets. Un mercredi soir, si je me souviens bien. Autour de sept heures, sept heures et demie.

Ça fait plus d'un an qu'il a perdu son chat. Il vient de le revoir, après tout ce temps, rodant dans mon quartier. Voilà pourquoi la boîte de graines, ce mercredi soir.

Je l'invite à entrer quelques instants dans la maison. Puis on repart, ensemble, à la recherche de son chat. Et à quelques pas de la porte, en plein sur le coin de rue où j'avais rencontré Gilles, on retrouve MON chat. Enfin, mon chat... disons notre chat. C'est une histoire de famille qui n'en est pas vraiment une (pas l'histoire, la famille), ce serait trop long de vous expliquer.

On retrouve donc MON chat, que NOUS avions perdu tout juste quelques jours auparavant, en cherchant le chat de Gilles, parti depuis 14-15 mois. Le mien : enfui par la lucarne, chasser la femelle. Celui de Gilles : sais pas. Et lui non plus.

Maniaque, Gilles? Bah... J'ai un cousin qui a fait Chicoutimi-Québec aller-retour, samedi, seulement pour venir montrer ses trois chats à la mère Michel. Il pensait avoir un «Torty Points», peut-être deux, parmi ses trois «Blue Points». Il voulait en avoir le cœur net. C'est là qu'on s'est donné rendez-vous, mon cousin, sa femme et la famille-qui-n'en-est-pas-vraiment-une.

Ceux qui étaient déjà allés chez la mère Michel m'avaient dit: «Écoute, c'est pas tout à fait une maison ordinaire que nous allons visiter, là. C'est conçu pour les chats. Ce sont les chats qui y sont rois.»

- Et la madame? Une sorcière ou quoi?

«Tu verras bien.»

Je m'attendais quasiment à me faire sauter dessus par les chats et à me faire jeter un mauvais sort par la sorcière, dans le cas où j'aurais eu le malheur de ne pas les laisser me griffer. Le gros suspense.

### Ni lilas ni chocolat

C'est Priscilla qui m'a reçu. Une vieille chatte de 8-9 ans qui passe son temps à grimper sur un long piédestal pour rester jeune et qui, une fois rendue en haut, se comporte exactement comme si elle savait que Priscilla est aussi une chanteuse. Le piédestal est juste en entrant. Il est couvert de tapis rouge pour permettre aux chats de se faire les griffes. Car, il faut vous le dire, les chats de la mère Michel ont tous leurs morceaux, absolument tous.

Elle en avait 32, au moment de notre visite. Ils ne sont pas tous en liberté en même temps, elle les «sort» en rotation. Trente-deux, tous des himalayens. La passion avait commencé par les chiens. Depuis 20 ans, ce sont les chats. La mère Michel en fait un amour-commerce. Elle les élève et les vend, si elle n'a pas eu trop le temps de s'en amouracher. Comme Priscilla, par exemple. Le problème, c'est qu'elle «produit» des chats de plus en plus en plus beaux et qu'elle a envie de les garder pour elle, parce qu'ils sont de plus en plus beaux.

Donc, Priscilla sur le piédestal; Balzac sur le téléviseur avec Cynthia; Bruce, l'Américain, qui est et qui fouille partout à la fois; Ketty et Sacha sur le comptoir de cuisine; Roxanne, Gontrand, Malraux, etc; les noms lui viennent spontanément, de toutes les couches, sans aucun standard précis. «Pourquoi Malraux? dit-elle. Regardez ses livres, vous verrez que sa signature ressemble à une tête de chat.»

Il y a 11 espèces de «Points», des chats gris-beiges qui ont les extrémités (visage, oreilles, queue et pattes) d'une autre couleur. La mère Michel en a neuf. Elle ne veut pas de «Lilac Point» parce qu'elle les trouve fades. Et de «Chocolate Point» elle n'a pas dit pourquoi, peut-être parce que le chocolat la fait engraisser...

Parce qu'il faut que je vous dise, elle n'a pas du tout l'air d'une sorcière, la mère Michel. Pas d'une fée non plus. Mais elle est tout ce qu'il y a de régulier, chez les femmes de 50 ans... qui mangent un peu de chocolat.

Il y a un de ses chats qui allait partir pour l'île Anticosti. Et elle en vend encore bien plus loin que ça, tellement ils sont magnifiques.

Et c'est justement ce que je n'ai pas compris: comment avoir autant de si beaux chats dans sa maison et un aussi affreux chat de plâtre devant, sur le parterre?♦

# L'Armée de Marie contestera le décret du cardinal Vachon à Rome

♦ L'Armée de Marie a décidé de porter en appel la décision du cardinal Vachon d'imposer un décret qui enlève au mouvement son

par Jean MARTEL

caractère catholique. Voilà ce qu'a déclaré au SOLEIL M. Richard Dionne, porte-parole de l'Armée de

Marie, la veille même du départ de 400 pèlerins de l'Armée de Marie pour Rome.

M. Dionne a dit que l'Armée de Marie avait demandé à l'archevêque de Québec de retirer le décret. «Le cardinal nous a dit, la semaine dernière, qu'il n'en était pas question.

Nous avons donc décidé de porter notre cause en appel auprès d'une instance supérieure au cardinal, c'est-à-dire auprès de Rome. D'ailleurs, notre dossier est déjà rendu à Rome.»

M. Dionne, qui partira avec le groupe de pèlerins, a ajouté qu'il profitera de son voyage à Rome pour

avoir quelques rencontres avec des canonistes. Il a déclaré que la procédure d'appel avait pour effet de suspendre le décret du cardinal Vachon. «Le décret, a-t-il dit, n'aura pas de force exécutoire tant que la question ne sera pas réglée au niveau de Rome. Cela peut prendre des mois et peut-être un an.»

### Pèlerinage

C'est cet après-midi qu'un groupe de membres de l'Armée de Marie s'envole pour Rome. En effet, 400 pèlerins quitteront l'aéroport de Québec à 17h à bord d'un 747 d'Alitalia.

Ce sera la deuxième fois qu'un 747 d'Alitalia se posera à Québec; la première fois, c'était pour y conduire le pape Jean-Paul II en 1984. L'avion partira de Montréal et fera escale à Québec pour prendre les pèlerins.

Un autre groupe de membres de l'Armée de Marie est parti de Montréal dimanche. Ils étaient 280. Le retour est prévu pour le 4 juin.

Ce n'est pas le premier pèlerinage que l'Armée de Marie organise. Depuis 1973, elle en organise presque chaque année à Rome ou aux différents sanctuaires d'Europe.♦



Le maire de Québec, M. Jean Pelletier, a dévoilé, hier, la maquette la place de Paris (ancien marché Finlay) en compagnie de MM. Claude-Gérard Marcus (à gauche), adjoint au maire de Paris et député de Paris, ainsi que Daniel Jouanneau (au centre), consul général de France à Québec.

## Dans le cadre du sommet de la francophonie Jacques Chirac inaugurer la place de Paris, en août

♦ Le marché Finlay deviendra officiellement la place de Paris à la fin du mois d'août prochain. Cette place, qualifiée de «lieu privilégié et prestigieux» par le maire Jean Pelletier, sera inaugurée par le maire de Paris et premier ministre français, Jacques Chirac, lors de son passage à Québec, à la fin de l'été, dans le cadre du sommet de la francophonie.

par Louis-Guy LEMIEUX

Au cours d'une conférence de presse, hier, à l'hôtel de ville de Québec, le maire Pelletier a dévoilé la maquette de la place de Paris en compagnie du consul général de France à Québec, M. Daniel Jouanneau, et de l'adjoint au maire de Paris et député de Paris, M. Claude-Gérard Marcus.

L'aménagement de la place de Paris se fera à l'intersection des rues de la Place et de l'Union, face au fleuve et à la rue Dalhousie et à deux pas de la place Royale. Cet-

te place se veut le pendant naturel de la place du Québec à Paris qui fut inaugurée, à Saint-Germain-des-Prés, le 25 octobre 1984, par René Lévesque et Jacques Chirac.

Cette place publique sera pavée de granit et ornée d'une sculpture de près de 18 pieds de haut (5,50 mètres) oeuvre de l'artiste français Jean-Pierre Raynaud. Il s'agit d'un monolithe de marbre blanc souligné de bandes de granit noir. Le marbre vient de Grèce et le granit d'Afrique. L'oeuvre d'art se veut un hommage à l'histoire de Québec et au premier Français qui foula le sol du Québec. L'architecte Jean Jobin, du Service de l'urbanisme de la ville, a conçu pour cette oeuvre un support lumineux dans le but d'en accentuer la signification.

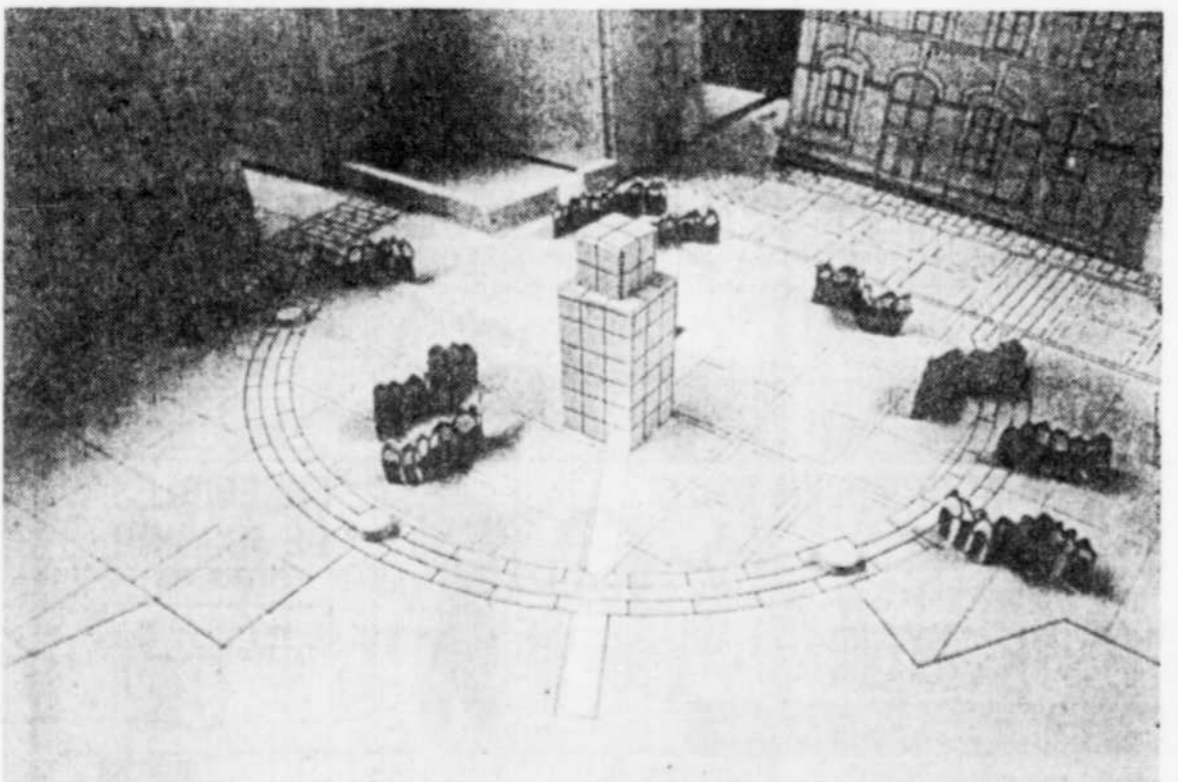
L'oeuvre d'art et son support lumineux sont un don de la ville de Paris à la ville de Québec. Le réaménagement est le fruit d'une

collaboration de la ville de Québec, du ministère des Affaires culturelles et de l'OPDQ, dans le cadre de l'entente sur la mise en valeur des biens culturels.

### Un lieu de repos

L'aménagement de l'ancien marché Finlay, qui servait jusqu'à tout récemment d'aire de stationnement, sera complété par la réalisation d'un parc de verdure, transformant ainsi ce quadrilatère en un lieu de repos en bordure du fleuve. La prochaine étape de l'aménagement du secteur sera le projet de mise en valeur de la Batterie royale.

Les fouilles archéologiques qui se font présentement sur l'emplacement du marché Finlay se termineront à la fin du mois de mai. Elles auront permis de découvrir des vestiges précieux des anciennes halles du marché. Les travaux d'aménagement de la place de Paris commenceront au début du mois de juin.♦



Le point central du réaménagement de l'ancien marché Finlay est une sculpture de près de six mètres de haut, oeuvre de l'artiste français Jean-Pierre Raynaud. Un support lumineux donnera toute sa signification au monolithe de marbre blanc souligné de granit noir.

## Le paradoxe des Québécois Grands consommateurs d'articles de sport, mais piètres sportifs

♦ (D'après PC et LE SOLEIL) - «Même si les Québécois sont les plus grands consommateurs d'articles de sport et de conditionnement physique, ils demeurent paradoxalement les Canadiens qui font le moins d'activité physique.» C'est ce que déclarait, hier, Mme Madeleine Blanchet, présidente du Conseil des affaires sociales et de la famille, dans un avis qu'elle rendait public sur la condition physique des Québécois.

Les Québécois, plus que les autres Canadiens, explique Mme Blanchet, affirment vouloir faire plus d'activité physique mais disent manquer de temps. Pourtant, dit-elle, ceux-ci passent en moyenne 26 heures par semaine devant leur téléviseur. Le Conseil déplore le fait qu'on associe trop souvent l'activité physique à l'obligation de s'inscrire à un cours, de s'abonner à un club de santé ou d'acheter des appareils de conditionnement physique.

Pourtant, explique la présidente du Conseil, ce sont les activités simples qu'on peut intégrer à sa vie quotidienne, comme la marche ou la bicyclette, qui représentent les meilleurs moyens de se tenir en santé.

Pourquoi les Québécois se retrouvent-ils toujours au dernier rang en ce qui concerne l'activité physique, demande Mme Blanchet? Serait-ce à cause du climat? Le climat dans les Maritimes n'est certainement pas meilleur que le nôtre et pourtant, il y a 5 pour 100 moins de Québécois qui se livrent à la marche.

### Les jeunes et les ordinateurs

Chez les jeunes, précise-t-elle, la condition physique baisse de façon dramatique à la fin de l'adolescence. Elle souligne à ce sujet que selon les études, 96 pour 100 des enfants de 10 ans sont en bonne forme physique alors que le pourcentage tombe à 36 pour 100 à l'âge de 16 ans.

C'est donc dire que les adolescents perdent leur forme physique à une période de leur vie où ils sont en pleine croissance.

Il semble qu'à cet âge, les jeunes soient plus attirés par des loisirs «assis», comme la télévision, les micro-ordinateurs et les jeux vidéo, estime le Conseil.

Et ces résultats sont tirés d'une étude qui a porté sur 21.000 jeunes Canadiens.

De plus, a souligné le Conseil, le

taux d'obésité chez les enfants a considérablement augmenté au cours des 20 dernières années. Citant des recherches effectuées aux États-Unis, le Conseil a indiqué qu'entre 1963 et 1980, le taux d'obésité chez les Américains âgés entre 6 et 11 ans a augmenté de 54 pour 100. «Nous avons tout lieu de croire que les chiffres sont les mêmes pour le Canada et le Québec», a expliqué Mme Blanchet.

### Recommandations

Pour éviter une détérioration croissante de la condition physique des jeunes, le Conseil recommande au ministre de l'Éducation du Québec d'implanter un programme quotidien d'éducation physique d'une durée minimale de 30 minutes aux niveaux primaire et secondaire. À ce titre, le Conseil recommande également au ministre de l'Éducation de fournir aux enseignants en éducation physique les outils pédagogiques et le matériel nécessaires à la réalisation concrète de ces objectifs.

Parmi ses autres recommandations, le Conseil demande aussi à la ministre de la Santé et des Services sociaux d'encourager la réalisation d'une campagne d'information et d'éducation sur les façons simples d'intégrer des activités physiques à la vie quotidienne et sur les bénéfices que l'individu peut en retirer.

### Coûts sociaux

Même s'il est très difficile d'établir des coûts sociaux de la mauvaise forme des Québécois, a-t-on précisé, on risque peu de se tromper en situant entre \$25 et \$100 millions par année les coûts représentés par l'absentéisme et les soins qui découlent de cette mauvaise condition physique. Incidemment, les maux de dos des Québécois coûtent près de \$200 millions par année à la Commission de santé et sécurité au travail (CSST).

### Santé et personnes âgées

Considérant enfin l'importance déterminante de l'activité physique dans la préservation de l'autonomie des personnes âgées, le Conseil recommande à la ministre de la Santé et des Services sociaux d'inviter les responsables des établissements de santé à développer davantage des programmes d'activité physique destinés à favoriser l'autonomie des personnes âgées et à mieux faire connaître ceux qui ont cours actuellement dans les différents établissements.♦

## Lévis : affrontement entre 300 collégiens et élèves de la polyvalente

♦ Le collège de Lévis a été, hier midi, la scène d'un affrontement entre quelque 300 élèves, dont la moitié provenait de la polyvalente de la même ville.

par Lucien LATULIPPE

Un élève qui, selon la police, était plutôt spectateur qu'agitateur a reçu une raclée et six élèves de la polyvalente ont été arrêtés pour ne pas avoir obtempéré à l'ordre de se disperser. Certains de ces derniers auront aussi à répondre devant le tribunal de la jeunesse à des accusations de voies de fait et d'attroupement illégal.

Cet affrontement serait la conséquence d'une dispute qui avait eu lieu sur la traverse de Lévis, vendredi soir. Trois élèves de la polyvalente et trois collégiens de Lévis en seraient venus aux coups. L'un des membres du premier groupe avait été rossé. L'équipage du bateau est intervenu et le capitaine a fait appel à la police du port. Un agent de la Sûreté du Québec, témoin de l'altercation, avait dû également s'en mêler.

### Rendez-vous

La police de Lévis avait été prévenue, hier matin, qu'il y avait possibilité de rendez-vous entre ces deux groupes d'élèves en face du

couvent de la rue Déziel, hier, entre midi et 13h. Un policier était aux aguets. Le groupe du collège n'étant pas au rendez-vous, des jeunes de la polyvalente auraient décidé d'aller les surprendre sur leur terrain.

Il était environ midi et 15 minutes lorsque les «polyvalents» se sont amenés au collège, ou ils sont entrés. Ils étaient 150, dit la police, mais seulement 40, selon le collège.

À cette heure-là, quelque 150 collégiens étaient encore là et, prévoyant du grabuge, un animateur a aussitôt alerté la police de Lévis, qui a demandé du renfort à Lauzon. Une douzaine de policiers ont affronté la meute de jeunes qui se sont dispersés, sauf les six récalcitrants dont quatre ont été arrêtés à l'intérieur du collège.

Joint à son bureau, hier après-midi, le directeur général du collège de Lévis, M. Jean Gagnon, a déclaré qu'il n'avait pas été témoin de l'affrontement et qu'il n'avait pas lieu d'en faire un plat. Il a ajouté que les autorités des deux institutions se rencontreraient et que des dispositions seraient prises pour éviter la répétition de tels agissements.

Par ailleurs, la police de Lévis souligne qu'aucun dommage matériel n'avait été causé, ou du moins qu'aucun ne lui avait été rapporté.♦

Les demandes de Bourassa sur la constitution

# Ni plus, ni moins que l'entente originale

Le premier ministre du Québec, M. Robert Bourassa, a indiqué, hier, qu'il ne demandera pas

par J.-Jacques SAMSON

plus ni moins dans les textes juridiques sur l'entente constitutionnelle, le 2 juin, que ce qui a été

négoié au Lac Meech, le 30 avril. Le premier ministre a clôturé hier les travaux de la commission parlementaire qui a étudié les termes de l'accord. Vingt organismes et 17 personnes, surtout des experts en droit constitutionnel, ont été entendus. La majorité des invités à la com-

mission, choisis autant par le parti ministériel que par l'opposition péquiste, ont réclamé du premier ministre qu'il fasse préciser que le Québec formerait une société distincte, par la culture et la langue française. M. Bourassa n'a pas voulu s'engager, hier, de façon formelle. «Rien

ne nous empêche, dit-il, d'examiner avec des experts juridiques si on ne peut pas concilier un texte juridique qui nous protégerait sur l'impact dans les questions économiques et sociales éventuelles, avec peut-être une référence supplémentaire (à la langue). Il y en a déjà une au Québec francophone, dans le

texte. Je n'ai pas d'objection à essayer de voir si c'est possible.» «L'ensemble des avis invoque ce risque-là, ajoute M. Bourassa, mais moi j'ai demandé si ce n'était pas possible d'ajouter, sans nuire aux autres caractéristiques du Québec.»

Au cours de son intervention, M. Bourassa avait précisé sur cette question devoir faire plus confiance aux juristes experts qu'aux personnes de bonne foi qui parlent avec leur cœur.

Le premier ministre a d'autre part souligné que la question linguistique serait à nouveau abordée au cours d'une ronde ultérieure de négociations mais il a dû préciser par la suite que ce ne serait que pour corriger une brèche à l'article 23,2 qui permet à des gens d'aller, pour quelques mois, dans une province anglophone et ensuite de pouvoir étudier au Québec dans les écoles anglaises.

Le chef de l'opposition, M. Pierre Marc Johnson, avait supplié le premier ministre de faire reporter la rencontre du 2 juin pour ne pas être forcé de signer une entente formelle qui ne réponde pas aux revendications de 25 dernières années sur le partage des pouvoirs et n'assure pas la pleine autorité de l'Assemblée nationale en matière linguistique, depuis le rapatriement de 1982.

«La question ne se pose pas», a rétorqué catégoriquement M. Bourassa devant les journalistes.

**Le maximum dans la conjoncture**  
M. Bourassa a mis fin au débat à la commission parlementaire en affirmant être pleinement conscient des responsabilités historiques qu'il portait en ce moment. Le seul et unique critère qui le guidera à Ottawa, le 2 juin, «ne sera pas élec-

toraliste et partisan mais celui des intérêts collectifs du Québec. Je demande au chef de l'opposition de nous faire confiance», a-t-il conclu.

M. Bourassa s'est dit conscient que la population aurait sans doute souhaité qu'il obtienne davantage et que c'était normal.

Il est convaincu d'avoir obtenu le maximum dans la conjoncture actuelle et il a expliqué qu'il savait porter la responsabilité d'évaluer le meilleur contexte politique pour que le Québec adhère à la constitution.

M. Bourassa avait auparavant passé une dernière fois en revue les cinq points de l'accord pour vanter les gains enregistrés à chaque chapitre et, à nouveau, insister sur les dangers de définir la spécificité de la société québécoise et de trop encadrer le pouvoir de dépenser du fédéral dans les secteurs de juridiction provinciale.

Le premier ministre a fait valoir que la langue peut aussi être protégée d'autres façons, notamment par l'utilisation de la clause dérogatoire (nonobstant) que son gouvernement n'utilise plus depuis 1985 de façon systématique pour soustraire les lois québécoises des dispositions de la charte fédérale, ce qui a fait bondir M. Pierre Marc Johnson.

M. Bourassa a aussi glissé qu'on pourrait retrouver une clause dite de sauvegarde du partage actuel des pouvoirs, à l'article sur le pouvoir de dépenser d'Ottawa, mais du même souffle il ajoutait qu'il n'y aura pas de surprises dans les textes juridiques.

Les hauts fonctionnaires de chacun des gouvernements doivent se rencontrer une nouvelle fois à Ottawa, jeudi, pour poursuivre la rédaction finale des textes. ●

## Vibrante réplique de Pierre Marc Johnson La signature doit être reportée sous peine d'hypothéquer le Québec

Le chef du Parti québécois, M. Pierre Marc Johnson, a terminé hier sa lutte en commission parlementaire contre l'accord du Lac Meech en suppliant le premier ministre de faire reporter la conférence des premiers ministres, prévue pour le 2 juin.

par J.-Jacques SAMSON

M. Johnson a servi un vibrant plaidoyer sur l'aboutissement par cette entente des vingt-cinq dernières années de recherche de plus de pouvoirs par les gouvernements qui se sont succédés au Québec.

Le Québec mérite plus que cela, dit-il.

En signant l'accord du Lac Meech, M. Bourassa a accepté de signer la loi constitutionnelle de 1982 et accepte l'affront alors fait au Québec.

Cette entente est entièrement tournée vers le passé et ne contient rien pour l'avenir. L'avenir c'est



Le chef du Parti québécois, Pierre Marc Johnson

l'environnement, une politique familiale, le contrôle de nos politiques de main-d'oeuvre, etc. L'entente que M. Bourassa s'apprete à signer

ne contient aucun gain important dans le partage des pouvoirs, soutient M. Johnson et on trompe la population en lui suggérant que cela pourra venir dans une ronde future de négociations, ajoute de son côté le député de Gouin, M. Jacques Rochefort.

**Une démarche injustifiable**  
Le président de la commission, le député péquiste de Taillon, M. Claude Filion, s'est permis pour sa part une nouvelle charge contre la démarche du gouvernement.

M. Filion a rappelé que la campagne électorale a porté sur la promesse de la parité de l'aide sociale et la dénonciation de la médecine de guerre dans les hôpitaux et non sur les positions constitutionnelles du Parti libéral.

La commission a dû mener tous ses travaux sans les textes juridiques de l'entente.

Le calendrier des travaux a été imposé par la majorité ministérielle et 40 groupes et 17 personnes ont été refusés. Pour M. Filion, ce sont des vices au niveau du processus

explicables politiquement mais injustifiables.

Le premier ministre Bourassa a encaissé, se contentant de rétorquer, sans ironie, a-t-il glissé, que cette commission parlementaire avait été choisie pour étudier les termes de l'accord, en connaissant l'impartialité de son président.

Le règlement permet à un président de commission d'intervenir dans les débats.

M. Johnson s'était auparavant laissé entraîner par le premier ministre dans une période de questions-réponses qui l'a toutefois desservi.

M. Johnson a enfin offert au premier ministre qu'on suspende le calendrier des travaux réguliers de l'Assemblée pour étudier les textes juridiques de l'entente «qui ne pourront être amendés et nous engageront pour des décennies à venir.»

Rien ne presse de signer un accord formel le 2 juin. La constitution s'applique au Québec depuis 1982, a-t-il à nouveau fait valoir. ●

## Face aux réticences québécoises Le Manitoba s'oppose à toute modification

WINNIPEG (PC) — Le Manitoba s'opposera à toute modification de l'accord constitutionnel du lac Meech qui éroderait les pouvoirs de dépense fédéraux, averti lundi le premier ministre Howard Pawley.

«Je ne pourrais pas me ranger aux suggestions de M. Bourassa», a déclaré aux journalistes M. Pawley, quelques heures avant son départ pour Humboldt, en Saskatchewan, où devait se dérouler la conférence annuelle des premiers ministres de l'Ouest canadien.

Le premier ministre manitobain faisait allusion aux réticences manifestées par son homologue québécois Robert Bourassa concernant la formulation de la clause sur le pouvoir de dépenser, contenue dans l'entente du lac Meech.

M. Pawley a promis d'insister pour que la portée originale de l'accord soit préservée à ce chapitre. Il n'accepterait pour tout changement qu'un resserrement de la formulation de la clause, une démarche qui pourrait s'avérer nécessaire, selon lui, pour éviter les ambiguïtés et les contestations devant les tribunaux.

L'accord du lac Meech, conclu dans le but de ramener le Québec au bercail constitutionnel, veut qu'une province respecte des objectifs nationaux dans le cas où elle se retirerait, contre compensation, de l'ap-

plication d'un nouveau programme national appliqué dans un secteur de juridiction provinciale (l'opting out).



Le premier ministre manitobain, Howard Pawley

M. Pawley a affirmé que ce point était, en ce qui le concerne, le plus crucial de l'entente du lac Meech. Il s'est déclaré inquiet des informations voulant que M. Bourassa souhaite amender la clause sur le pouvoir de dépenser.

Ces amendements, insiste M. Pawley, affaibliraient de façon inacceptable les pouvoirs fédéraux et réduiraient le rôle d'Ottawa à celui d'un percepteur d'impôts.

M. Bourassa a déclaré de son côté qu'il désirait protéger la flexibilité des provinces et éviter que les objectifs nationaux ne soient imposés de façon indirecte, sous forme de normes ou de critères.

«Je suis satisfait de la déclaration de principe énoncée par le premier ministre à la Chambre des communes à l'effet que le droit d'opting out s'applique à des programmes provinciaux et fédéraux

similaires. Ce droit de retrait sera déterminé par le Parlement du Canada, et non par les tribunaux», a déclaré M. Pawley, qui s'est défendu d'être un «centraliste rigide».

Le chef du gouvernement manitobain a cependant reconnu qu'il pourrait avoir du mal à obtenir l'appui actif des autres premiers ministres de l'Ouest, dont la priorité est plutôt la réforme du Sénat.

M. Pawley a d'ailleurs laissé entendre, avant son départ pour Humboldt, qu'il n'endosserait pas un communiqué de la conférence des premiers ministres de l'Ouest réclamant l'application de mesures immédiates en vue de la création d'un Sénat électif.

Une autre conférence fédérale-provinciale doit avoir lieu au tout début de juin, vraisemblablement le 2, afin de finaliser l'accord du lac Meech. ●

## Selon un haut fonctionnaire fédéral Il peut être dangereux pour Bourassa de rouvrir l'accord

OTTAWA (PC) — Un haut fonctionnaire fédéral, qui a demandé à ne pas être identifié, croit qu'il serait «plutôt dangereux» pour le premier ministre Robert Bourassa

de vouloir rouvrir l'accord de principe du lac Meech.

«Mon instinct me dit que si l'entente est rouverte, d'autres voudront participer au débat», a-t-il déclaré.

C'est que, a-t-il expliqué, «pour plusieurs premiers ministres, une entente, c'est une entente».

Il est évidemment trop tôt, a reconnu le fonctionnaire fédéral, pour connaître l'étendue des modifications que M. Bourassa veut apporter. Il s'agit peut-être seulement de nuances et de questions d'interprétation.

«Dans les textes de l'accord de principe, a-t-il signalé, nous nous en sommes tenus à ce qui a été convenu au lac Meech, parce qu'il s'agit, selon nous, d'un très bon équilibre politique.»

De toute façon, a noté le fonctionnaire, Ottawa va avoir une meilleure idée de ce que veut le Québec dès vendredi prochain, alors que vont se réunir les représentants des 11 gouvernements pour tenter de rédiger le texte final de l'accord.

**Reserves**  
Ce texte final doit être soumis aux premiers ministres pour signature le 2 juin prochain, avant d'être ratifié par le Parlement fédéral et les législatures de chacune des 10 provinces.

Le premier ministre Bourassa a émis des réserves, jusqu'ici, sur deux articles de l'accord: le pouvoir de dépenser d'Ottawa et la façon dont le Québec constitue une société distincte au Canada.

Pour la société distincte, le Québec songerait à faire reconnaître la langue et la culture. Pour le pouvoir de dépenser, des changements seraient désirés dans l'article permettant aux provinces de se retirer de programmes fédéraux dans des domaines de compétence provinciale. ●

**LES NOUVELLES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU QUÉBEC**

SÛRES! RENTABLES! ENCAISSABLES EN TOUT TEMPS!

En vente au comptant dans les banques, sociétés de fiducie, caisses Desjardins et chez les courtiers, ou par le mode d'épargne sur le salaire.

**8%** la première année

**MOI, JE PLACE.**

Québec

**Hart ÉCOULEMENT DE PRINTEMPS**  
LA VENTE DÉBUTE LE MARDI 26 MAI

\* Sélection d'articles réduits jusqu'à 50% pour cette vente.

**ROBES POUR DAMES**  
Rabais fantastiques sur un grand choix de modèles.  
REG. 19.99 À 39.99  
**13.00 À 25.00**

**BLOUSES D'ÉTÉ POUR FILLES**  
Tailles 2 à 6x et 7 à 14.  
REG. 5.99 À 15.99  
**4.00 À 8.00**

**MANTEAUX ET BLOUSONS POUR DAMES ET HOMMES**  
REG. 24.99 À 99.99  
**18.00 À 50.00**

**ROBES ESTIVALES POUR FILLES**  
Épargnez sur une sélection de ravissants modèles.  
REG. 11.99 À 29.99  
**6.00 À 18.00**

**PANTALONS ET SALOPETTES POUR BÉBÉS**  
REG. 5.99 ET 6.99  
**4.00**

**TENUES DE NUIT POUR FILLES ET DAMES**  
Grand choix de modèles.  
FILLES (2 A 6X) (7 A 14) REG. 7.99 À 10.99  
DAMES REG. 9.99 À 14.99  
**5.00 À 6.00 7.00 À 10.00**

**ENSEMBLES 2 PCES PANTALON OU JUPE POUR DAMES**  
REG. 24.99 À 49.99  
**15.00 À 25.00**

**CHEMISIERS POUR DAMES**  
Choix de modèles  
REG. 9.99 À 22.99  
**5.00 À 15.00**

**BOURSES EN TOILE**  
Grand choix de modèles.  
REG. 4.99 À 12.99  
**3.00 À 9.00**

**ENSEMBLES DE JOGGING POUR BÉBÉS**  
ÉPARGNEZ 4.99  
REG. 12.99  
**8.00**

Ne manquez pas notre circulaire de vente d'été très bientôt.

- PLACE BOURASSA  
6000 Hwy-Bourassa E. - 323-2400
- CARRÉFOUR MARAIS L'ANGELIER  
7373 Boul. Langelier, St-Leonard - 254-1333
- PLACE ROSEMERIE  
401 Boul. Labelle - 437-1180
- LES GALERIES TERREBONNE  
1185 Boul. Moody - 471-7880
- PLACE ST-EUSTACHE  
349 Boul. Sauve - 472-6806
- JACQUES CARTIER  
1431 Chamby RD. - 521-4772
- LES GALERIES RIVE NORD  
Repentigny P.Q. - 385-3886
- LES GALERIES DE LA CAPITALE  
3401 Boul. des Galeries - 628-9237
- LES GALERIES ST-HYACINTHE  
Boul. Laframboise - 733-7195
- LES GALERIES GRANDY  
1022 Evangeline - 378-1118
- CARRÉFOUR DES BOIS-FRANCS  
Victoriaville - 732-4479
- CENTRE VALLEVEFLO  
50 Dufferin RD. - 373-0422
- LES GALERIES BUCKINGHAM  
Buckingham P.Q. - 386-7223
- BROOKDALE MALL  
Cornwall Ont - 538-3690
- CARRÉFOUR GASPÉ  
Gaspé Harbour - 368-2400
- THE LABRADOR MALL  
Labrador Nfld - 944-3211
- RELIEVEUR PLAZA  
470 Dundas St. Est - 366-6585

VISA

MasterCard

**LA VIE QUOTIDIENNE EN URSS**

**La route qui mène à la bonne entente est pavée de gomme à mâcher...**

♦ MOSCOU - Il était immobile, sur le trottoir de la rue Gorky, près de l'imposant hôtel Intourist. Il n'y avait pas à s'y tromper: ce ne pouvait être qu'un adolescent originaire des Etats-Unis. Grand et élancé, il portait une casquette de la US Air Force, décorée d'étoiles et d'insignes divers, un jeans Levi et il respirait l'assurance de tout Américain en vacances.

par Christine MORRIS de la Presse canadienne

Il était la cible tout désignée des nombreux jeunes Soviétiques qui gravitent constamment autour des grands hôtels de Moscou. Ils ont rapidement foncé sur lui, avec la précision d'un missile Sam.

Le jeune Américain, qui en était à son deuxième séjour en URSS, connaissait bien tous les dessous du troc et accueillait favorablement les jeunes Soviétiques qui s'agglutinaient autour de lui. Chacun sortit de ses poches les nombreux trésors qu'il désirait échanger. Les jeunes Soviétiques offraient surtout des épinglettes souvenirs, en l'honneur de Staline, de Mockba (Moscou), des Jeunes Pionniers, ou même d'Allemagne et de France, souvenirs de trocs précédents.

Le jeune Américain, pour sa part, possédait l'ultime bien que convoitait tous les jeunes Soviétiques: de la gomme à mâcher.

Le troc terminé, un jeune garçon demeure sur place, affirmant: «Mes amis, à l'école, ne me croiront jamais lorsque je leur dirai que j'ai conversé avec un jeune Américain», affirme-t-il en anglais, la voix teintée de fierté. Les deux adolescents se donnèrent brièvement l'accolade avant de se quitter.

La mère du jeune Américain - ils sont originaires du Minnesota - était présente, souriante: «Quelqu'un devrait décrire cette scène à Reagan et Gorbatchev», dit-elle.

«Il est clair que la route qui conduit à la bonne entente est pavée de gomme à mâcher.»

**Printemps froid**

KIEV - Le printemps était particulièrement froid et maussade en Union Soviétique et, au moment de mon arrivée à Kiev, capitale de l'Ukraine, les vents perçants de Léningrad et le temps humide de Moscou avaient mis ma santé à rude épreuve.



Un jeune Soviétique devant une vitrine.

J'étais malade lorsque mon guide m'a fait prendre place à bord d'un taxi pour me conduire à un rendez-vous avec un responsable des services de santé qui devait m'expliquer les tenants et aboutissants de la médecine en URSS.

Comme par le passé, c'est en arrivant sur les lieux que j'ai découvert que je devrais affronter non pas un seul interlocuteur, mais bien une dizaine d'entre eux. J'étais d'autant plus désavantagée que je voulais surtout m'étendre sur le piètre état de la médecine dans ce coin du monde: taux de mortalité infantile élevé, espérance de vie moins grande que dans les autres pays industrialisés. Par ailleurs, mon état de santé m'apparentait quelque peu à un zombie.

Mon principal interlocuteur était Miroslav Mukharski, un homme amical et exubérant dont les yeux ressemblent à ceux de l'acteur Marty Feldman, en ce sens qu'ils semblent réagir indépendamment l'un de l'autre.

«Pour commencer», murmurai-je, «pourquoi tant de Soviétiques meurent-ils si jeunes?» ai-je demandé, terminant ma question dans un irrépressible accès de toux et de reniflements.

Sympathisants avec mes difficultés, on décida d'agir immédiatement.

«Nous allons vous prouver que la médecine soviétique fonctionne très bien», de s'écrier Mukharski.

«C'est un médecin très qualifié», m'expliqua mon interprète, pour calmer mon appréhension.

On m'explique que l'URSS a mis au point plusieurs médicaments contre la grippe et, à preuve de leurs dires, chacun fit apparaître diverses bouteilles d'une boîte. On choisit deux médicaments dont on devait me faire bénéficier. L'un d'eux était contenu dans un tube métallique ressemblant à une bombe lacrymogène.

Mukharski se présenta devant moi, me releva la tête et, durant les minutes qui suivirent, m'aspergea le nez et la gorge d'un produit quelconque, tandis que ses confrères babillaient allègrement en russe: malheureusement, je ne connais que trois mots en cette langue, soit nyet (non), da (oui) et spaseeba (merci).

Mon traitement se termina enfin.

«Spaseeba, spaseeba», murmurai-je tandis que du liquide coulait de mon nez et de mes yeux.

Mukharski applaudit de bonheur. «Vous voyez, nos médicaments sont si efficaces qu'elle parle maintenant le russe.»

**Madame Clef**

MOSCOU - Pour réussir son séjour en Union soviétique, il n'est rien de mieux que de faire copain-copain avec la toute puissante madame Clef, cette femme qui domine littéralement le système hôtelier soviétique.

Pour gagner leur sympathie, il n'y a qu'à bourrer vos bagages de douzaines de bas-culottes à 99 cents, de préférence d'une taille au-dessus de la moyenne... pour ne pas dire plus. Il est en effet très difficile d'acheter des bas-culottes, en URSS, surtout si on est une femme fortement constituée.

Madame Clef est omniprésente

à chaque étage des hôtels soviétiques. Son travail consiste à surveiller de près les allées et venues des clients, à récupérer la clef du client qui quitte les lieux, à leur faciliter l'utilisation du téléphone, à superviser le nettoyage des chambres et à calmer les fêtards trop bruyants. Elle est aussi fidèle à ses devoirs qu'un doberman et, en règle générale, aussi ronde qu'un tonneau.

J'ai remarqué, un soir, que «ma» madame Clef me toisait longuement alors que je quittais ma chambre pour le souper. Elle bredouillait quelques mots d'anglais et me complimenta sur la beauté de ma robe. Je la remerciai et poursuivis mon chemin.

Elle était toujours là, à mon retour quelques heures plus tard

et, cette fois, elle quitta l'arrière de son pupitre pour m'accueillir beaucoup plus chaleureusement.

«Merveilleuse, merveilleuse robe», s'exclama-t-elle, pointant du doigt les coloris vifs de ma robe. «Spaseeba», répondis-je en souriant, m'appretant à poursuivre ma route.

Elle m'arrêta.

«De si beaux cheveux... tout est merveilleux», dit-elle admirative.

«Spaseeba», répétai-je en amorçant un nouveau pas.

Elle m'arrêta de nouveau.

«Et vous êtes grosse comme moi, da», poursuivit-elle en écartant largement les mains pour bien marquer son physique n'ayant rien à envier à celui d'un tonneau.

Mon sourire se figea. Elle était si grosse qu'elle aurait certes pu servir de modèle aux tracteurs Bel-larus, reconnus pour leur puissance.

«Je ne crois pas être si grosse», répliquai-je froidement.

«Da, da, vous grosse, comme moi - bas-culotte, bas-culotte...»

La lumière jaillit. Je me dirigeai vers ma chambre, suivie de près par madame Clef, et lui remis quelques bas-culottes.

Elle semblait très heureuse. Je suis toutefois vengée, sachant que les sous-vêtements remis n'étaient que de format large...

Sa taille requerrait certainement une taille au-dessus d'extra-large. DEMAIN: «on l'sait pas»

**Photos Couleurs SUPER FORMAT A PRIX SUPER!**

	Prix concurrent	Notre prix
12 poses	6.99	4.88
15 poses	6.99	5.88
24 poses	11.99	8.88
36 poses	15.99	12.88

**2e jeu de 24photos 1" 36photos 2"**



**Image 135/24** **Image 135/24** **Image 135/24** **Image 135/24** **Image 135/24**

**Film pour photos couleur Image 135-24 poses. Paquet de 72 poses 3/6<sup>99</sup>**

**Image 35 FM** Appareil 35mm à mise au point réglée, avance et rebobinage du film motorisés et flash électronique incorporé. **69<sup>88</sup>**

**Image AFC** Nouveau Appareil 35mm à mise au point, flash, avance et rebobinage du film automatiques. **119<sup>88</sup>**

**Nikon One-Touch** Appareil 35mm automatique de qualité avec au point et exposition automatiques, flash électronique incorporé, avance et rebobinage du film entièrement motorisés. **214.88 rég. 199<sup>88</sup>**

**Minolta Maxxum 7000** Appareil 35mm à système autofocus incorporé. Contrôle et transport du film motorisés, affichage complet de l'information et débrayage de l'automatisme. **Boitier seulement 429<sup>88</sup>**

**Image MAF 75-200mm** Zoom autofocus à optique traitée multi-couche pour de superbes portraits et photos d'action. **199<sup>88</sup>**

**Minolta Freedom DL** Appareil 35mm à deux lentilles (gros plan et prise générale) foyer automatique avec exposition programmée, flash à déclenchement automatique, chargeur, avance et rebobinage du film motorisés. **229<sup>88</sup>**

**Zoom Image 35-210mm** Zoom grand-angle téléobjectif de qualité à optique traitée multi-couche pour de superbes portraits et photos d'action. Contrôle unique avec foyer macro pour d'incroyables gros plans! **149<sup>88</sup>**

**JUSQU'À 50% DE RABAIS SUR LES TRÉPIEDS IMAGE**

**25% DE RABAIS SUR LES SACS IMAGE**

**Rabais \$50**

**Film image avec photos couleur comprises 135-24 exp. 2/16<sup>98</sup>**

**BASE BASF 60 2/2<sup>99</sup>**

**Cassettes vierges audio BASF LHE 1 CGO 16<sup>88</sup>**

**Lloyd's P3080** Lecteur de cassettes radio AM FM stereo avec courroie et écouteurs. **29<sup>88</sup>**

**GE 3-5432** Lecteur de cassettes stéréo portatif avec radio AM FM stéréo, agrafe de ceinture et arrêt automatique. **39<sup>88</sup>**

**Sonyo MGR 58** Lecteur de cassettes radio AM FM stéréo avec sélection par curseur, agrafe de ceinture et prise d'entrée cc. Écouteurs compris. **49<sup>88</sup>**

**Miracle Mart**

PLACE STE-FOY 653-2891 GALERIES CHARLESBOURG 626-7341

**ACHETONS OR Landry-Jacot**

MAIL CENTRE-VILLE

**COURS DE SERVICE au BAR**

avec certificat de l'ÉCOLE des MAÎTRES au CHATEAU FRONTENAG

**COURS de CONNAISSANCES des VINS**

Permis culture personnelle 74951 min. Éducation du Québec 692-0310

**CHAUDRONS**

RÉPARATION - POLISSAGE

Miroir • Argenterie • Cuivre • Etamage

**HC HÔPITAL DE CHAUDRONS QUÉBEC ENR. 687-2559**

**Centre Vision**

QUEBEC • CHARLESBOURG • STE-FOY CHARNY • ST-ROMUALD • LEVIS

Dionne & Sévigny & associés

Centre médical St-Romuald 2, Montford 839-0617

Place Charny 1900, 9e Avenue 832-0104

**OPTOMÉTRISTES**

EXAMENS DE LA VUE - VERRES DE CONTACT - LUNETTES

**À TOUS LES CLIENTS DE CLÉMENT LTÉE**

Bien vouloir prendre note que l'annonce intitulée

**VENTE APRÈS PÂQUES, OFFRANT UN RABAIS DE 20% SUR TOUTE LA MARCHANDISE EN MAGASIN,**

publiée le lundi 25 mai 1987 dans Le Soleil,

**A ÉTÉ PUBLIÉE PAR ERREUR**

par Le Soleil et non à la demande de Clément Ltée, et n'engage en rien la responsabilité de Clément Ltée.

Veuillez noter que le spécial annoncé cette semaine est un **RABAIS DE 40%** sur tous les vêtements **OCEAN PACIFIC** pour enfants.

**Nous nous excusons de ce contretemps!**

**UN BUFFET COURU, À VOTRE RYTHME**

Le buffet du midi de l'Omnibus, potages, salades, mets chauds et froids, dont le savoureux rosbif, ainsi qu'une multitude de desserts à volonté! Vous mangez rapidement ou lentement, à votre rythme...

**SERVICE EXPRESS 15 MINUTES**

**REPAS DU MIDI 9.95\$ par pers.**

du lundi au vendredi, de 11h30 à 14h00

**L'OMNIBUS**

2890, boul. Laurier, Sainte-Foy 658-4303

**SOYEZ PRÊT POUR L'ÉTÉ ACHÉTEZ MAINTENANT ET ÉPARGNEZ JUSQU'À 35%**

**PORTES ET FENÊTRES**

BOIS OU ALUMINIUM ROBUSTE ÉTÉ-HIVER, FINI EMAIL CUIT DE COULEUR

- fabrication sur mesure
- installation professionnelle
- garantie écrite de 5 ans
- portes 1 1/2", 2", 2 1/2"
- expérience et savoir-faire depuis 1952

Verre énergétique disponible

**ESTIMATION GRATUITE**

NOUS RÉPARONS TOUTS GENRES DE FENÊTRES, PORTES... OU PRESQUE!

Votre spécialiste en rénovation

**FEN-POR-A**

Soir et fin de semaine 692-2127 842-2590 - 832-5466

381, rue St-Paul, Québec Face à la Gare du Palais

## Ottawa injectera \$210 millions pour la lutte anti-drogue

♦TORONTO (PC) - Le gouvernement Mulroney va renforcer la législation et injecter \$210 millions dans les programmes de prévention et de traitement de l'usage de la drogue durant les cinq prochaines années, a annoncé hier à Toronto le ministre fédéral de la Santé, M. Jake Epp.

«Notre principal défi réside dans le fait que même si une grande majorité de Canadiens sont conscients du problème de la drogue et en sont préoccupés, trop peu comprennent ou savent comment l'aborder», a indiqué le ministre en annonçant la nouvelle offensive fédérale.

«Trop peu de Canadiens savent où obtenir de l'information, de l'aide et un soutien adéquats pour surmonter ce problème», a poursuivi M. Epp.

Le gouvernement fédéral va mener, conjointement avec les autorités provinciales et les groupes communautaires, une offensive sur six fronts. Le programme national va surtout s'attarder à l'éducation et à la prévention, au renforcement des lois, au traitement, à la coopération, à la recherche et à l'information internationale, ainsi qu'à la situation canadienne.

\$20 millions seront consacrés à ce programme cette année, \$40 mil-

## De l'argent lancé par les fenêtres, dit Sheila Copps

♦OTTAWA (PC) - La critique libérale en matière de santé, Mme Sheila Copps, n'avait aucune félicitation à faire au ministre Jake Epp pour sa nouvelle stratégie anti-drogue, annoncée plus tôt dans la journée à Toronto.

«Je crois tout simplement qu'il a mis au point cette stratégie pour se faire un nom aux Nations unies», a-t-elle déclaré en entrevue. M. Epp doit en effet diriger, en juin, la délégation canadienne qui se rendra à Vienne pour participer à une conférence de l'ONU sur la toxicomanie et le trafic de stupéfiants.

Le ministre de la Santé semble avoir ignoré, a en outre déploré Mme Copps, le point de vue des experts selon lesquels les campagnes de publicité ne modifient pas les comportements. «Les campagnes de publicité publiques sont de l'argent lancé par les fenêtres», a-t-elle affirmé.

Mme Copps et son confrère néo-démocrate aux Communes Howard McCurdy ont insisté sur le fait que l'alcool constituait clairement le problème de toxicomanie numéro 1 au Canada. Mais le gouvernement n'a pas immédiatement fait savoir, ont-ils souligné, quelle importance il comptait mettre sur cette situation particulière.

La stratégie gouvernementale, qui prévoit entre autres mesures des programmes d'information et le renforcement des lois, ressemble à un ramassis de toutes les solutions faites à ce jour pour régler le problème, a affirmé M. McCurdy.

Mme Copps et M. McCurdy sont tous deux membres du comité parlementaire de la santé, qui étudie depuis plusieurs mois les problèmes de dépendance à la drogue et à l'alcool. Le comité espère avoir terminé ses travaux d'ici la fin du mois de juin.

Mme Copps a d'ailleurs indiqué qu'elle songeait à demander au comité de suspendre ses travaux en guise de protestation contre la décision gouvernementale d'aller de l'avant sans attendre les conclusions du comité. «C'est une insulte et une gifle», a-t-elle affirmé.

La nouvelle stratégie anti-drogue fera, tous les jours cette semaine, l'objet de déclarations ministérielles dans différentes villes canadiennes. Le solliciteur général James Kelleher rencontre les journalistes, aujourd'hui, à Ottawa, pendant que le ministre d'État à la Jeunesse Jean Charest tient une conférence de presse à Montréal. ♦

## Auditions

♦L'enquête du coroner relativement à la mort de Paul-Émile Grimard sur le chantier de rénovation du barrage de Manic V, le 7 octobre dernier, débute au palais de justice de Baie-Comeau, aujourd'hui, sous la présidence de Me Marc-André Bouliane, de Québec. Agé de 55 ans, M. Grimard serait tombé d'un échafaudage et deux jours d'audition ont été prévus.

## Enquête

♦Une enquête a été instituée par la police de Sept-Îles, hier, pour tenter d'établir la cause de l'incendie qui a ravagé, dimanche soir, une maison de cinq logements de la rue Brochu. Bien qu'il soit resté debout, le bâtiment est considéré comme une perte totale évaluée à \$75,000. ♦



Jake Epp

## Douze autres chefs d'accusation portés contre Aurèle Marceau

♦Douze autres chefs d'accusation d'agression sexuelle, de sodomie et de grossière indécence ont été portés, hier, contre Aurèle Marceau, de Saint-Nazaire de Bellechasse, qui est suspendu de ses fonctions de professeur à la polyvalente de Saint-Damien jusqu'à l'issue des procédures judiciaires qui se poursuivront au palais de justice de Montmagny, le 24 août.

par Lucien LATULIPPE

Ces nouvelles accusations

portent à 29 le nombre d'infractions reprochées à ce célibataire de 46 ans qui était maire de Saint-Nazaire et préfet de MRC et qui a donné sa démission depuis que cette affaire de moeurs a été mise au jour par la sûreté du Québec.

Arrêté en avril dernier, l'accusé a été libéré sous un cautionnement assaisonné de plusieurs conditions, dont celles de ne pas se trouver en présence d'adolescents, de ne pas voir ou tenter de voir les jeunes impliqués, de prévenir de tout changement d'a-

dressé et de se rapporter une fois par semaine à la SQ.

Hier, le prévenu a comparu devant le juge Anatole Corriveau en présence de son avocat, Me Hubert Couture, de la Beauce, et du représentant de la couronne à Montmagny, Me Marcel Guimont. Les infractions qui lui sont reprochées se seraient déroulées entre 1985 et 1987 et 11 auraient été commises entre septembre et octobre 1986 alors que sa conduite faisait déjà l'objet d'une enquête.

«Je recherche les taux élevés d'un dépôt à terme...



## Solution: le nouveau compte d'épargne-Bons du Trésor du Trust Royal

Le compte d'épargne-Bons du Trésor du Trust Royal porte des intérêts plus élevés que les dépôts à terme de 3 mois offerts par la plupart des banques et vous donne également la possibilité de retirer vos fonds à n'importe quel moment.

Alors, pourquoi immobiliser vos fonds dans un dépôt à terme bancaire? Notre compte d'épargne-Bons du Trésor vous donne de meilleurs taux d'intérêt et accès à vos fonds en tout temps. Chaque semaine, les taux d'intérêt s'alignent sur ceux des Bons du Trésor du Canada.

Et plus votre solde est élevé, plus le taux est favorable (voir tableau). Il vous suffit de déposer 5 000\$ dans votre nouveau compte; plus votre solde augmentera, plus votre taux d'intérêt sera élevé.

MONTANT INVESTI	INTÉRÊT SUPPLÉMENTAIRE COMPARÉ AUX TAUX DES DÉPÔTS À TERME DE 3 MOIS OFFERTS PAR LA PLUPART DES GRANDES BANQUES*
5 000 \$	+ 1.29 %
25 000 \$	+ 1.39 %
60 000 \$ et plus	+ 1.50 %

\*en vigueur au moment de la mise sous presse 23/05/87. Taux à confirmer.

Pour vous permettre de vérifier l'état de votre compte, nous vous donnons le choix entre un livret et un relevé mensuel. Chose pratique, vous pouvez aussi effectuer des retraits à plus de 15 000 guichets automatiques en Amérique du Nord.

Taux plus avantageux, accès en tout temps à vos fonds: vous gagnez sur les deux tableaux. Vous ne pouvez trouver meilleur programme d'épargne!

Venez nous voir aujourd'hui même! Avec de tels taux d'intérêt, nombreux sont ceux qui voudront ouvrir un compte d'épargne-Bons du Trésor du Trust Royal!

### Une récompense intéressante si vous effectuez un placement aujourd'hui

L'ouverture d'un compte d'épargne-Bons du Trésor du Trust Royal vous permet de participer au concours "Passport pour le succès financier", et de gagner des services financiers et d'autres prix d'une valeur totale de plus de 750 000\$! Vous pourriez gagner un CPG, une analyse financière personnelle, un fonds commun de placement, un abonnement de 3 mois au magazine "L'argent et vous" ou un des 10 grands prix - une croisière pour deux personnes dans les Antilles à bord du luxueux Sun Princess.

CROISIÈRES PRINCESS

L'ARGENT (L'ÉCONOMISTE)

Ouvrez aujourd'hui même un compte d'épargne-Bons du Trésor du Trust Royal à haut rendement et à complète liberté d'accès. Composez le 1 800 387-1610.

Pour obtenir plus de détails et les règlements du concours, rendez-vous à la succursale du Trust Royal la plus proche.

**TRUST ROYAL**

Rendez-vous à la succursale du Trust Royal la plus proche.

Québec  
2700, boul. Laurier, Ste-Foy 658-1013  
1874, d'Estimauville 667-7318  
1122, chemin St-Louis, Sillery 681-7241

Rimouski  
419, boul. Jessop 722-6434  
Jonquière  
2876, Place Davis 548-3108

# Harguindeguy remet son rapport lors du 14e congrès du syndicat Union peu probable entre le SFPQ et la CEQ

Il est fort peu probable que le Syndicat des fonctionnaires provinciaux du Québec (SFPQ) se joigne à la CEQ dans un avenir rapproché pour former une nouvelle centrale des services publics au Québec.

par Pierre PELCHAT

Dans son rapport qui a été remis, hier, aux 350 délégués à l'ouverture du 14e congrès du SFPQ, le président du syndicat, M. Jean-Louis Harguindeguy, a laissé entendre que la participation des fonctionnaires provinciaux à une nouvelle centrale syndicale est loin d'être acquise.

Le SFPQ a déjà refusé de participer à des travaux avec la CEQ sur les orientations et les structures de cette nouvelle centrale, estimant qu'une telle participation aurait pu signifier un accord tacite à une affiliation au nouvel organisme syndical.

M. Harguindeguy indique d'autre part que les dirigeants du SFPQ prendront une décision définitive sur ce projet d'ici la fin de l'année. «Si un tel projet doit être mis de l'avant, celui-ci devra être réalisé dans les plus brefs délais, compte tenu que l'un des principaux mandats de cette nouvelle centrale syndicale sera de négocier les conditions de travail de ses mem-

bres, employés des secteurs public et parapublic», précise-t-il.

Deux facteurs laissent croire que le SFPQ ne s'unira pas à la CEQ: l'échec du Secrétariat des syndicats de la fonction publique et la non-poursuite des échanges avec la Fédération du personnel de soutien (CEQ) durant les dernières négociations avec le gouvernement.

M. Harguindeguy blâme, entre autres, le Syndicat des professionnels du gouvernement du Québec (SPGQ) pour expliquer pourquoi le Secrétariat des syndicats de la fonction publique n'avait pas atteint ses objectifs. Le SPGQ est liée à la Centrale de l'enseignement du Québec par une entente de services.

«Le syndicat qui souhaitait le plus qu'une telle entente intervienne, les divers engagements des groupes devant être confirmés par écrit, en l'occurrence le SPGQ, a été le premier à ne pas respecter les modalités de fonctionnement que nous avions convenues, ce qui a donc fait en sorte que le secrétariat s'est officiellement réuni pour la dernière fois à la fin de l'année dernière», explique-t-il.

M. Harguindeguy ajoute qu'il ne voit pas comment un tel secrétariat pourrait fonctionner, compte-tenu que les besoins et les objectifs des groupes concernés ne sont pas similaires. «Nous pouvons difficilement

envisager la création d'une fédération des syndicats du secteur public, à tout le moins la création d'une fédération qui pourrait regrouper uniquement la totalité des syndicats concernés», soutient-il.

Quant aux échanges avec la Fédération du personnel de soutien (CEQ), le leader syndical indique qu'une seule rencontre a eu lieu en janvier 1986 «qui cependant n'a pas eu de suite». Ces réunions avaient pour but pour les deux groupes de se concerter éventuellement et d'effectuer des travaux conjoints sur des aspects de la convention collective, dont les changements technologiques, le perfectionnement, la santé et la sécurité, la classification, les disparités régionales, les employés occasionnels et le travail à temps partiel.

Malgré ces déboires, le SFPQ entend continuer à collaborer de fa-

çon ponctuelle avec d'autres syndicats sur certains dossiers «en nous assurant cependant qu'une telle opération s'effectue nécessairement dans le respect total de notre autonomie».

### Cadres élargis

Par ailleurs, le SFPQ a décidé d'élargir ses cadres afin de permettre à des groupes syndiqués qui ne sont pas couverts par la loi de la fonction publique d'adhérer au Syndicat des fonctionnaires provinciaux. Les délégués au congrès ont effectivement adopté, hier, des modifications aux statuts et règlements du SFPQ pour étendre la juridiction du syndicat à tous les autres travailleurs du secteur privé ou du secteur municipal.

Ces changements étaient devenus nécessaires aux yeux de plusieurs, en raison de la possibilité grandissante de privatisation de

certain services gouvernementaux ou encore la possibilité que le gouvernement confie certains travaux, comme l'entretien des routes, aux municipalités régionales de comtés (MRC). A cet égard, M. Harguindeguy annonce dans son rapport la conclusion d'une première convention collective pour les neuf employés de la MRC de Pontiac. Ce

groupe avait auparavant conclu une entente de services avec le SFPQ.

D'autre part, la tenue du 14e congrès du SFPQ sous le thème «Assumons notre rôle» coïncide avec le 25e anniversaire de fondation du syndicat. C'est en effet le 26 septembre 1962 qu'a été formé le SFPQ avec la réunion de syndicats régionaux de fonctionnaires. ●



Jean-Louis Harguindeguy, le président du SFPQ.

## FORFAIT ÉTÉ

Offrez-vous des vacances de rêve: votre chambre, le repas du soir, le petit déjeuner et la pratique gratuite des activités sportives (piscine extérieure, voile, planche à voile, pédalo, canot, tennis, badminton, bicyclette, golf miniature, salle d'activité physique). L'hébergement et les activités sportives sont gratuits pour les enfants de moins de 18 ans partageant la chambre des parents.

Tout compris **73\$**  
(Prix par personne par nuit en occupation double d'une chambre régulière, incluant la taxe et le service.)

### LE MANOIR DU LAC DELAGE

HÔTEL DE VILLEGIATURE ET CENTRE DE CONGRÈS

40 Ave du Lac, Ville du Lac Delage, Québec G0A 8P0  
RESERVATIONS (418)848-2551 / 1 800 463-2841

Office des professions du Québec

## ACUPUNCTURE

RAPPEL DU MINISTRE RESPONSABLE DE L'APPLICATION DES LOIS PROFESSIONNELLES

Examens « clause grand-père »

Avis à toutes les personnes non-médecins qui pratiquaient l'acupuncture le 8 septembre 1986.

Cette loi est l'œuvre de l'Université de Montréal et de la Corporation professionnelle des médecins du Québec. Elle a été adoptée le 8 septembre 1986.

Le 8 septembre 1986, les personnes non-médecins qui pratiquaient l'acupuncture le 8 septembre 1986, peuvent faire la demande pour s'inscrire au registre des acupuncteurs en vertu de la « clause grand-père ». Toute personne non-médecin qui n'a pas présentée cette demande à cette date devra par la suite s'inscrire au registre des acupuncteurs « sans clause grand-père ».

Il est important de noter que le 1<sup>er</sup> juin 1987, la date à laquelle les personnes non-médecins qui pratiquaient l'acupuncture le 8 septembre 1986, peuvent faire la demande pour s'inscrire au registre des acupuncteurs en vertu de la « clause grand-père », toute personne non-médecin qui n'a pas présentée cette demande à cette date devra par la suite s'inscrire au registre des acupuncteurs « sans clause grand-père ».

En cas de décès, un examen de reprise aura lieu dans les 6 mois qui suivent.

En vertu de ce processus, au printemps 1988, aucune personne ne pourra pratiquer légalement l'acupuncture au Québec si elle n'est pas inscrite au registre des acupuncteurs de la Corporation professionnelle des médecins.

Claude Ryan  
Ministre responsable de l'application des lois professionnelles

Québec

VERRES DE CONTACT

## CLINIQUE D'OPHTALMOLOGIE RICHARD

Gaëtan Richard, md  
FRCS(C)

1045, chemin Ste-Foy  
QUÉBEC  
Face Hôpital St-Sacrement

683-4450

# SALE D'ENTREPÔT

## ASTRAL PHOTO

**GARANTIE ASTRAL DU PLUS BAS PRIX**

Si vous voyez un de ces produits ou tout autre produit photographique ou électronique que nous vendons annoncé à un prix inférieur dans un délai de 30 jours de la date d'achat, apportez-nous l'annonce nous vous ferons un meilleur prix encore! (Renseignements en magasin)

**MINOLTA X-370**  
Appareil 35mm reflex à exposition automatique contrôlée au Quartz et lecture en mode manuel possible. Avec zoom 35-105mm F4.5  
**299<sup>77</sup>**

**Yashica FX-103 Program**  
Appareil 35mm avec 7 modes d'exposition incluant un mode programme, un mode flash reflex et débrayage manuel  
**249<sup>77</sup>**

**Boitier seulement 249<sup>77</sup>**  
objectif 50mm F1.9

**Nikon M 2020**  
Le premier 35mm SLR au monde avec autofocus à double sensibilité. Deux modes de mise au point automatique et d'exposition programme et autofocus à 25 images/seconde.  
**429<sup>77</sup>** moins rabais instantané **399<sup>77</sup>**

**Flash Yashica CS 203 spécialité EN PRIME**

**Image MAF 1000**  
Flash électronique automatique. Entièrement spécialisé pour le Nikon N 2020.  
**99<sup>77</sup>**

**8 Piles "AA"** **4<sup>99</sup>**

**2 cassettes vidéo** **14<sup>99</sup>**

**Fuji T130 ou T150** **14<sup>99</sup>**

**Album photo 12036-05** **4<sup>99</sup>**

Et plusieurs autres accessoires indispensables en magasin!

**Zoom Image MFZ 80-200mm F4.5**  
Zoom compact de qualité à triple groupe multi-couverts pour de superbes portraits et photos d'art. Contrôle unique avec foyer fixe pour d'incroyables photos plans.  
Rég. 129<sup>77</sup>

**Objectif Image 35mm F2.8 grand-angle**  
Objectif grand-angle compact, triple multi-couverts. Idéal pour les photos de groupes et les portraits.  
Rég. 89<sup>77</sup>

**Ensemble d'objectifs 169<sup>77</sup>**  
**RABAIS \$50**

**JUSQU'À 30% DE RABAIS**  
Sur une sélection complète de flash

**Image CB 21** **39<sup>77</sup>**

**JUSQU'À 25% DE RABAIS**  
Sur nos jumelles Tuscio

**Tusco 304 (Rég. 539<sup>77</sup>)** **29<sup>77</sup>**

**JUSQU'À 50% DE RABAIS**  
Sur notre assortiment de trépieds

**49<sup>77</sup>** **RABAIS \$30**

**Grand assortiment de sacs à accessoires RÉDUIT JUSQU'À 40% DE RABAIS**  
Tous formats, toutes couleurs.

**LIQUIDATION DE FINS DE SÉRIE**  
MINOLTA Nikon Canon Yashica SANVO BASF

**Garanties ASTRAL V.I.P.**

- 1 GARANTIE ASTRAL DU PLUS BAS PRIX
- 2 TROIS ANS DE GARANTIE PROLONGÉE
- 3 UN AN DE GARANTIE DE RÉPARATION
- 4 TROIS ANS DE GARANTIE SUR LES PRODUITS IMAGE
- 5 UN AN DE GARANTIE D'ÉCHANGE AU COMPTOIR

TOUS LES DÉTAILS AU MAGASIN

**astral lab** Place Laurier 653-6089 Galeries de la Capitale 627-5857

PHOTO Place Fleur de Lys 529-2541 PHOTO Galeries Chagnon 833-0848 PHOTO Place Québec 529-8238

LE LAURÉAT

CONDOMINIUMS D'EXCELLENCE

Rêver de l'excellence en habitation suppose la rencontre de gens compétents disposés à vous offrir: un quartier de renom à quelques pas des services, une construction tout béton qui inspire la sécurité et ne requiert pas d'entretien, un luxe sans démesure, des espaces aux dimensions honnêtes, bien insonorisés, un aménagement qui se distingue... Laissez aller votre imagination... Votre condominium va bientôt poindre tout près de l'université Laval à l'angle du Chemin Sainte-Foy et de la Place MacKay. Décernez-vous un prix... LE LAURÉAT.

Horaires:  
lundi, mardi, mercredi  
12h à 17h 19h à 21h  
jeudi  
12h à 17h  
vendredi  
fermé  
samedi et dimanche  
13h à 17h

**652-1644**

Selon le directeur de la sûreté municipale de Québec

# Il faut cesser de parler de la peine de mort

«Le directeur de la sûreté municipale de Québec, M. Normand Bergeron, est d'avis que l'on devrait cesser de parler du rétablissement de la peine de mort au Canada. Selon lui, notre société ne mérite pas qu'on l'accable avec une telle question.

par Jean MARTEL

M. Bergeron, qui participait au débat sur la peine de mort organisé hier par le Conseil des Églises pour la justice et la criminologie, a dit que le respect de la vie constituait la raison majeure de s'opposer au rétablissement de la peine de mort. «Pourquoi, a-t-il dit, la société de-

vrait-elle poser le même geste barbare que celui qu'elle reproche au criminel?»

Il a fait remarquer qu'il y a de plus en plus de dirigeants policiers qui s'opposent au rétablissement de la peine de mort. Des personnes veulent réserver la peine de mort seulement pour les criminels qui abattent des policiers. Or, selon M. Bergeron, le métier de policier n'est pas aussi dangereux qu'on le croit. Circuler sur nos routes est une aventure plus dangereuse.

De son côté, M. Laurent Laplante, journaliste à Radio-Canada et invité à participer à ce débat, a manifesté une opposition catégorique à la peine capitale. Selon lui, il

n'y a aucune façon décente de tuer un être humain. Quant à ceux qui farouissent le retour de la peine de mort, ce sont des hypocrites, a-t-il dit, parce qu'ils veulent que ce soient d'autres qui exécutent les meurtriers; ils ne seraient pas prêts à le faire eux-mêmes.

Selon lui, on ne peut pas favoriser la peine capitale en s'appuyant sur l'augmentation du nombre de meurtres. Car la réalité est bien différente: le nombre de meurtres diminue au Canada. D'autre part, on assiste à une augmentation de la dénonciation des criminels. Par exemple, on commence à dénoncer ceux qui commettent le viol.

M. Laplante a signalé aussi que

la peine de mort ne joue pas du tout le rôle de «force dissuasive». Ce qui empêche quelqu'un de commettre un crime, ce n'est pas la peur de passer au peloton d'exécution, mais celle d'être pris sur le fait.

Il a dit que l'on ne pouvait faire valoir l'argument économique, qui s'énonce habituellement comme suit: il en coûte moins cher à l'État de mettre à mort un criminel que de le garder en prison pendant 25 ans. Or, le journaliste de Radio-Canada a fait remarquer qu'en général les criminels n'ont à peu près rien coûté à l'État au chapitre des dépenses d'éducation. Ne pourrait-on pas alors dépenser pour les garder en prison?

Un troisième participant à ce débat organisé par le Conseil des Églises pour la justice, M. Lucien Morin, professeur de philosophie à l'université Laval, a fait ressortir les ambiguïtés de la justice.

«La justice, a-t-il déclaré, ne règle pas le problème de la violence. Elle veut bien faire, mais, en imposant une peine, elle inflige le mal. Comment peut-on appeler cela un

bien?»

Selon lui, il y a au cœur de la justice une dimension de vengeance. «Il n'y a pas de différence entre le principe de justice et le principe de vengeance. D'ailleurs, la justice qui tue est toujours la justice. La justice ne répare pas la souffrance, ne corrige pas l'affront faite à la dignité humaine, ne répare pas les brisures».

## Tout porte à croire que quatre alpinistes auraient été emportés par une avalanche

«ANCHORAGE (PC) - Des recherches aériennes d'une durée de deux heures tout autour du mont Foraker n'ont pas permis, hier, de retrouver la trace de quatre alpinistes, dont deux hommes de Banff, en Alberta, qui auraient été emportés par une avalanche, craignent les autorités du parc national Deenali, en Alaska.

«À mesure que les jours passent, les chances de les retrouver s'amenuisent», a déclaré le patrouilleur Ralph Moore. Les piètres conditions climatiques ont empêché que de telles recherches aériennes se fassent sans danger, la semaine dernière, sur les hauteurs du mont qui atteint 4,480 mètres.

Les deux alpinistes de Banff, Ian Bult, 24 ans, et Dan Guthrie, 27 ans, ont été amenés, le 2 mai dernier, à l'aide d'un avion équipé de ski, jusque sur la fourche ouest du glacier Kahiltna. Ils transportaient dans leurs bagages de la nourriture pour une expédition de 30 jours.

Ils n'étaient pas attendus à leur point de départ avant le 2 juin, mais les patrouilleurs ont entamé des recherches, la semaine dernière, dans le cadre d'une autre opération en vue de retracer deux alpinistes d'Anchorage qui, eux, devaient être normalement redescendus de la montagne.

On croit que ces deux alpinistes, Mickey Pratt, 28 ans, et Dan Daugherty, 32 ans, ont été ensevelis par une avalanche qui a emporté une partie du flanc sud-ouest du sommet du Foraker.

Publi-reportage - mois de l'environnement - en collaboration avec le ministère de l'environnement du Québec



FONDATION  
QUÉBÉCOISE  
EN  
ENVIRONNEMENT

FAITES-LE  
SAVOIR À  
VOTRE MAIRE!

La conservation des espaces verts, ça vous préoccupe? Dites-le à votre maire et à votre conseil municipal! Les municipalités ont de nombreux pouvoirs qui touchent les espaces verts.

On détruit des arbres, on se propose de transformer un parc en développement domiciliaire et vous n'êtes pas d'accord? Dites-le! Ou encore, vous êtes intéressé à mettre en valeur un espace boisé? Pourquoi ne pas élaborer avec d'autres une proposition d'aménagement de cet espace et la soumettre à votre municipalité? Ce plan pourrait être utilisé par la suite pour sensibiliser la population et les intervenants concernés par l'éventuelle mise en valeur de l'espace.

Votre engagement personnel associé à des milliers d'autres deviendra une force collective capable de veiller à la qualité de votre environnement.

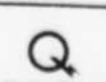
Devenez ami(e)  
de la Fondation

Faites parvenir votre contribution de 10,00\$ à:  
La Fondation québécoise  
en environnement

C.P. 1055, Succursale Desjardins  
Montréal (Québec) H5B 1C2



Gouvernement  
du Québec



Hydro-Québec  
Gouvernement  
du Canada

LE SOLEIL

## POUR LE MEILLEUR PAPA AU MONDE



CHEMISES HABILLÉES  
À MANCHES COURTES  
À 1/2 PRIX

«Je pense que mon papa sera bien content de recevoir cette chemise habillée à manches courtes. Elle a des pans plus longs pour qu'il soit plus confortable et au cas où il perdrait un bouton, il y en a un de rechange. Et ma maman sera contente aussi parce que cette chemise est faite d'un tissu qu'on appelle polyester et coton, qui est facile à laver. . . Bonne Fête des Pères, papa!»

OFFRE IMBATTABLE

TEINTES UNIES

899

À RAYURES

1199

TIP TOP

Notre tradition est synonyme  
de qualité et de bons prix.

## LE MONDE DES FONCTIONNAIRES

# Fonction publique : le défi d'innover

♦ Certains disent que c'est impossible; d'autres que c'est très difficile; mais la plupart admettent que l'innovation dans l'administration publique est essentielle.



par  
**Vincent CLICHE**

remplies, il devient difficile de créer un climat propice à l'innovation qui demande une souplesse dans la prise de décisions, une responsabilisation et une motivation de la part des cadres et des employés.

### La peur du risque

Cependant, pour un ancien haut fonctionnaire du Québec, M. André Saumier, qui était sous-ministre aux Richesses naturelles en 1979, il y a une contradiction fondamentale entre le défi de l'innova-

tion et le fonctionnement même d'une administration publique. Pour lui, innover veut aussi dire prendre des risques avec possibilité d'échec qui se traduit, dans l'entreprise privée, par une possibilité de faillite.

Mais comme l'État ne peut être mis en faillite et qu'en plus, le risque n'est pas la qualité première de la bureaucratie, il est difficile, sinon impossible de retrouver ce défi d'innovation dans la fonction publique. ♦

## Un recours collectif pourrait être entrepris contre la CSST

♦ Un accidenté du travail a demandé hier à la cour supérieure l'autorisation d'exercer un recours collectif contre la Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST). M. Robert Thibodeau réclame le paiement de l'intérêt sur l'indemnité rétroactive qui lui a finalement été accordée.

par Louise LEMIEUX

Si le recours collectif est accordé et si par la suite M. Thibodeau obtient gain de cause au nom de tous les accidentés du travail, c'est un montant de \$50 mil-

lions que la CSST pourrait se voir obliger de rembourser.

L'avocat qui était dans ce dossier, Me Marc Bellemare, s'en est retiré afin d'y déposer un affidavit. Dans ce document, il explique qu'en tant que spécialiste dans le secteur des dommages corporels il a constaté que durant de nombreuses années, la CSST «se complaisait» à retarder pendant plusieurs années le paiement d'indemnité aux travailleurs accidentés. Cette pratique, soutient Me Bellemare, a permis à la commission d'épargner des sommes importantes oscillant entre \$50 et \$100 millions.

L'avocat de la CSST, Me Pierre Lessard, a argumenté que M. Thibodeau n'avait aucunement prouvé la mauvaise foi de la CSST; le juge doit donc présumer de la bonne foi de la commission. Et si M. Thibodeau a subi les affres d'une longue attente avant de se faire entendre devant la Commission des affaires sociales (organisme d'appel de la CSST), d'autres accidentés ont profité de délais très courts. De plus, rien ne prouve selon l'avocat, non plus que l'insatisfaction de l'évaluation médicale de M. Thibodeau soit propre à tous ceux qu'il veut représenter par un recours collectif. ♦

C'est d'ailleurs le thème : «L'innovation: le défi des gestionnaires» qui a été retenu cette année pour le colloque de l'Association des diplômés de l'École nationale d'administration publique (Adénap), qui s'est ouvert hier et se poursuit aujourd'hui, à l'Auberge des Gouverneurs, au centre-ville de Québec.

À écouter les conférenciers qui ont pris la parole à la première journée du colloque, il faut convenir que ce défi, appliqué au secteur public, n'est pas si évident et est loin de faire l'unanimité. Innover est non seulement un défi, mais apparaît une mission impossible dans toute administration publique.

Pourtant le maire de Montréal, M. Jean Doré, a tenté de démontrer le contraire en venant dire aux congressistes que son équipe, élue en novembre dernier, était actuellement en pleine phase d'innovation. Son administration est en effet à mettre en place un programme complet de rénovation de l'appareil municipal à Montréal.

Pour le maire Doré, cette tâche, qui doit faire appel à l'innovation, n'est pas utopique. Il admet cependant que ce désir doit d'abord venir des élus et être soutenu par une forte volonté politique d'agir en ce sens.

Comme l'ont noté aussi les autres conférenciers, le désir d'innover dans l'administration publique exige d'autres préalables: entre autres, une décentralisation et une diminution de la lourdeur de l'appareil.

Si ces conditions ne sont pas

## Le Festival d'été change de bailleur de fonds

♦ Le Festival d'été de Québec connaît, cette année, un nouveau changement quant à son principal commanditaire privé, la brasserie Molson remplaçant à ce titre sa concurrente O'Keefe.

par Louis TANGUAY

Personne, au Festival d'été, n'a voulu commenter cette information, mais un porte-parole de la brasserie Molson a confirmé, hier, que cette compagnie commanditera non seulement la fête estivale des arts d'interprétation du 9 au 19 juillet, mais aussi l'ensemble des activités qui se dérouleront au Vieux-Port de Québec.

On se souviendra que c'est l'équipe du Festival qui a été chargée d'animer la saison 1987 à cet endroit et le porte-parole a toutefois refusé de donner des détails sur le contenu de la nouvelle entente, réservant ces informations pour la conférence de presse du Festival d'été qui aura lieu après-demain.

D'autre source, on apprendait cependant qu'il s'agit d'un contrat de deux ans.

La brasserie Molson était jusqu'à maintenant restée invisible dans ce qu'il était convenu d'appeler la guerre des brasseries dans la commandite des activités estivales. O'Keefe avait remplacé Labatt au Festival d'été, en 1985 et les deux compagnies s'étaient successivement associées à la programmation du Vieux-Port.

On avait toutefois pu remarquer, ces derniers temps, un mouvement vers le monde du spectacle de la brasserie longtemps assimilée au hockey montréalais, notamment avec la série de spectacles Coors. ♦

Le cahier "HABITAT" du SAME-DI... un outil indispensable pour simplifier vos corvées de rénovation.

**LE SOLEIL**

ABONNEMENT: 647-3333

Pour les gens de l'extérieur, contactez le numéro sans frais: 1-800-463-2502

Heures d'affaires: Lundi au vendredi: 7h00 à 17h30

Samedi et Dimanche: 8h00 à 12h00

**AU QUÉBEC SEULEMENT!**

# GARANTIE

## Seulement à la Banque TD:

**GARANTIE d'un boni immédiat de \$100 en argent.** La Banque TD s'engage à vous verser un boni IMMÉDIAT de \$100 en argent lorsque vous transférez un minimum de \$10,000 d'un autre établissement financier à n'importe quel compte-chèques ou compte d'épargne personnel TD\*, y compris notre COMPTE-INVESTISSEUR. Ce compte rapporte un intérêt quotidien à un taux qui dépasse notre taux sur les dépôts à terme de 30 jours pour les soldes de \$5,000 à moins de \$25,000. Et sur les soldes de \$25,000 ou plus, le COMPTE-INVESTISSEUR rapporte un intérêt quotidien à un taux plus élevé encore, qui est au moins égal à notre taux pour les CPG de 30 jours. Et vous pouvez toujours accéder à vos fonds par chèque, retraits en succursale ou à la Machine Verte.



*\*(Les fonds doivent rester 90 jours minimum dans le compte.)*

**GARANTIE de bon service!** Nous garantissons par écrit la qualité de notre service! Ouvrez un compte chez nous et nous vous remettons notre certificat exclusif de GARANTIE "BON SERVICE." Si vous n'êtes pas entièrement satisfait(e) de la qualité de notre service après 90 jours, il vous suffit de nous dire pourquoi et tous les frais de service habituels déduits de votre compte au cours de cette période vous seront remboursés.



**\$265 EN COUPONS BONIS!**

OFFRE SPÉCIALE DE DURÉE LIMITÉE! Ouvrez un compte à la Banque TD avant le 1<sup>er</sup> juillet 1987 et vous recevrez pour une valeur de \$265 de coupons bonis. Demandez tous les détails aujourd'hui à n'importe quelle succursale TD!

Essayez la Banque TD pendant 90 jours. Vous serez convaincu(e) de faire affaire avec nous. NOUS LE GARANTISSONS! L'adresse de la succursale TD la plus proche est indiquée ci-dessous. Passez-y aujourd'hui.



Le COMPTE-INVESTISSEUR est offert par la Société d'hypothèques TD et garanti par la Banque TD. Disponible à toutes les succursales TD.

le personnel fait toute la différence

Place Henri-Bourassa, 8425, boul. Henri-Bourassa, Charlesbourg, Québec, 628-1422  
Monsieur C. Lafrance, Directeur

9445, boul. de l'Ornière rue Blain, Québec, Québec, 643-8542  
Monsieur G. Emond, Directeur

Centre Bancaire Commercial, Le Complexe St-Amable 1150, rue Claire-Fontaine, 522-5684  
Monsieur A.P. Vachon, Directeur

Place Naviles, 5400, chemin des Quatre-Bourgeois, 653-8393  
Monsieur M. Blackburn, Directeur

# LE PRÉSIDENT FRANÇAIS AU CANADA

## L'Opposition séduite par l'invité français

♦ OTTAWA (PC) - Les chefs des deux partis de l'opposition à la Chambre des communes ont réagi très favorablement au discours qu'a prononcé, hier, le président de la République française, François Mitterrand.

Tant le libéral John Turner que le néo-démocrate Ed Broadbent ont souligné l'élégance et la maîtrise de la langue du chef d'État français, qui a improvisé la grande partie de son intervention.

### Rencontre avec Broadbent

D'ailleurs, fait exceptionnel, le gouvernement du premier ministre Brian Mulroney a permis au chef du Nouveau Parti démocratique de s'entretenir en tête à tête avec M. Mitterrand. Les deux hommes ne sont pas des étrangers. Ils se sont déjà rencontrés à plusieurs reprises dans le passé à l'occasion des congrès de l'Internationale socialiste.

Cependant, malgré les commentaires généralement favorables des

partis d'opposition, tant MM. Broadbent que Turner mettaient en doute la possibilité que la France se range du côté du Canada au Sommet des pays industrialisés de Venise pour condamner les subventions gouvernementales aux fermiers en Europe et aux États-Unis, ce qui a conduit à la ruine plusieurs agriculteurs de l'Ouest canadien.

Pour sa part, John Turner a qualifié de «vrai tour de force» la prestation du chef de l'État français devant les Communes et le Sénat canadien. «Il a parlé de façon éloquente du désarmement. Dans l'ensemble, son discours a été un véritable tour de force. C'est un professionnel», qui a réussi à bien «impressionner» le leader libéral.

Après avoir rencontré les chefs des partis d'opposition à Ottawa, le président Mitterrand s'entretiendra également à Québec avec le chef de l'Opposition officielle, M. Pierre Marc Johnson, qu'il doit rencontrer en fin de journée à l'Assemblée nationale.



### Dîner d'État

Le président de la République, François Mitterrand, fait rire le gouverneur général, Jeanne Sauvé, pendant que le premier ministre Brian Mulroney discute avec l'épouse du chef français, Danielle, lors d'une séance de photos peu avant le dîner d'État, hier soir à Ottawa.

## Gaspé veut faire oublier Québec 84

♦ GASPÉ - Toute la population de Gaspé a été mise à contribution pour faire de la visite du président Mitterrand un succès qui fera passer le goût amer qu'a laissé, ici, l'échec de Québec 1984.

par Michel DAVID

«Avec un événement comme ça, s'il fait beau et qu'il n'y a pas d'anicroche, ça peut tout redorer le blason de la ville», expliquait, hier, le maire Robert Pigeon, faisant la comparaison avec ce que Rendez-vous 87 a représenté pour Québec.

À Gaspé, on n'a pas les moyens financiers de Me Marcel Aubut. Au total, la ville a investi quelque \$2 500 pour accueillir M. Mitterrand, mais on y a mis du cœur et du temps.

«On n'est pas très fort au niveau protocolaire, concède le maire. Notre atout, c'est la chaleur gaspésienne». Le mot a donc été donné à toute la population, y compris la bande micmac voisine, de descendre dans la rue pour faire sentir cette chaleur au président français.

«Au début, les gens ne savaient pas qui était M. Mitterrand, raconte M. Pigeon, alors il a fallu leur en parler un peu. Mais ça va marcher.»

Les cercles de fermières ont passé des heures à confectionner les quelque 200 drapeaux aux couleurs de la France et du Québec, qui pavoisent la petite capitale des pêches.

Les employés de la municipalité ont recouvert à la hâte les traces du plan d'assainissement des eaux de \$13 millions actuellement en cours, de sorte que la ville est propre comme un sou neuf.

On aurait voulu en faire bien davantage, mais on s'est vite heurté aux responsables de la sécurité. «Ce sont eux qui mènent tout», soupire M. Pigeon. Pas question, par exemple, que la chorale «Les voix du large» accueillent M. Mitterrand à la cathédrale. Ce ne sera pas ce qu'on appelle un bain de foule.

«J'ai l'impression qu'on veut garder ça low profile», ajoute-t-il. On se rappelle en effet à quelles déclarations l'exhubérance de l'accueil réservé au général de Gaulle avaient mené, en 1967. Le président actuel n'est cependant pas du genre à dire ce genre de choses.

M. Mitterrand ne passera que quatre heures en Gaspésie, mais le maire Pigeon compte sur l'impact publicitaire qui en résultera pour relancer l'industrie touristique de

la région, où Ottawa vient d'investir \$6,2 millions au parc Forillon.

Et comme il faut bien prêcher pour sa paroisse, le président du Musée régional, M. Jules Bélanger, qui prendra place dans la voiture de M. Mitterrand, en profitera pour lui suggérer que les Français viennent faire un peu de transbordement au port de Gaspé.

### À table

C'est en vain que quelques journalistes ont voulu aller souper, hier soir, à l'auberge Le Gargantua, à Percé, où se retrouveront le président Mitterrand, le premier ministre Bourassa et les deux Lévesque, René et Gérard D.

Le propriétaire, M. Pierre Péresse, refusait de préciser le menu qu'il réservait à l'illustre quatuor, sinon qu'il s'agissait de fruits de mer, ce dont on se serait douté.

Ce Breton d'origine, âgé de 70 ans, a même prétendu que tout cela se ferait «à la bonne franquette», ce qui serait pour le moins étonnant quand on sait que le service du protocole français est venu «tester» la célèbre table de l'auberge de Fort-Préval, où déjeunera le reste de la délégation française. On peut être sûr que celle du Gargantua ne sera pas en reste.

## Mitterrand reçoit ses compatriotes

♦ Le président de la République française, M. François Mitterrand, et sa femme, reçoivent la communauté française de Québec, aujourd'hui, à 17h.

par Lise LACHANCE

«Qu'ils soient immatriculés ou non, ou tout simplement de passage, tous les Français sont invités à cette réception qui aura lieu dans la salle de bal du Château Frontenac», a déclaré au SOLEIL, hier, le vice-consul de France à Québec, M. Joël Foucart.

La seule démarche nécessaire: aller soi-même chercher un carton d'invitation au consulat général (1).

Déjà hier midi, 700 Français avaient posé ce geste. Comme il s'agit d'une formalité de quelques minutes seulement, les gens peuvent encore aujourd'hui se procurer le carton d'invitation. On s'attend donc à ce que le nombre de personnes qui assisteront à la réception offerte par le couple présidentiel soit beaucoup plus élevé.

Les invités sont priés d'arriver à 16h30 au plus tard et de se munir d'une pièce d'identité qu'ils présenteront avec le carton, à l'entrée.

### Surtout à Montréal

Selon M. Foucart, on compte environ 90.000 Français au Québec. La grande majorité sont installés dans la région de Montréal.

Il est très difficile de publier des statistiques au sujet de ces cousins puisque trois sur quatre ne sont pas immatriculés, de sorte que le consulat général ne dispose d'aucune donnée sur eux.

Une chose est sûre cependant: la grande vague d'immigration française au Québec a déferlé dans les années 60. Ce qui explique pourquoi les 40-50 ans sont très nombreux.

(1) Le consulat général de France est situé au 1110, avenue des Laurentides, à Québec.



Ed BROADBENT



John TURNER

Le Soleil, Jean Vallières

## Le gouvernement canadien rassuré

♦ OTTAWA (PC) - Le gouvernement du Canada, le premier ministre Brian Mulroney et ses porte-parole ont apprécié la délicatesse de leur invité, qui a profité de son voyage «pour exhaler la réconciliation canadienne».

Si le premier ministre Mulroney n'a pas encore eu l'occasion de le dire ouvertement, ses représentants, qui ont donné une séance d'information à l'issue de cette première visite du président français en sol canadien, ont fait part de sa satisfaction.

### Le Québec

À ceux qui s'inquiétaient du fait que le président Mitterrand n'eût pas une seule fois prononcé le mot Québec au cours de ses allocutions publiques et dans son important discours devant le Parlement, les porte-parole canadiens ont clairement indiqué que les questions entourant le triangle Québec-Paris-Ottawa ne les intéressaient plus.

Selon eux, les souvenirs de 1967, du «Vive le Québec libre» du général

de Gaulle, sont le lot d'une presse nostalgique qui recherchait des faits qui lui permettaient d'écrire «des articles plus croustillants qu'aujourd'hui».

L'ambassadeur canadien en France, Lucien Bouchard, a, par exemple, mentionné qu'il était faux de prétendre que le président Mitterrand n'avait pas parlé du Québec et du fait français au Canada. Il a référé ses interlocuteurs au passage du discours devant le Parlement où le chef d'État français parle du rôle fort important «que les Français ont joué dans la vie de votre pays», ces descendants des premiers arrivés «qui y tiennent une place originale et irremplaçable».

Les Français, eux, ont semblé satisfaits de cette première journée en sol canadien. C'est surtout le volonté canadienne de faire en sorte qu'il n'y ait plus aucune espèce de protectionnisme, tarifaire ou culturel, qui vienne entraver l'intensification de leurs investissements et exportations au Canada qui leur a plu.

## Sécurité maximale pour le visiteur

♦ Il y a fort à parier que les mesures de sécurité entourant la visite à Québec, aujourd'hui, du président français François Mitterrand seront tout aussi importantes que celles déployées pour assurer un séjour sans incident au président Ronald Reagan, il y a quelques années. Le visiteur jouit du statut de sécurité maximale, ce qui signifie que tout sera mis en oeuvre pour garantir que la visite se déroulera sans anicroche.

par Michel TRUCHON

Un tel niveau de sécurité entraîne automatiquement une discrétion au-delà de toute faille et le moindre renseignement concernant les mesures établies depuis plusieurs semaines est top secret. Si on se fie au système utilisé lors de la visite du président américain, il y a lieu de croire que plusieurs centaines d'agents seront affectés à la surveillance.

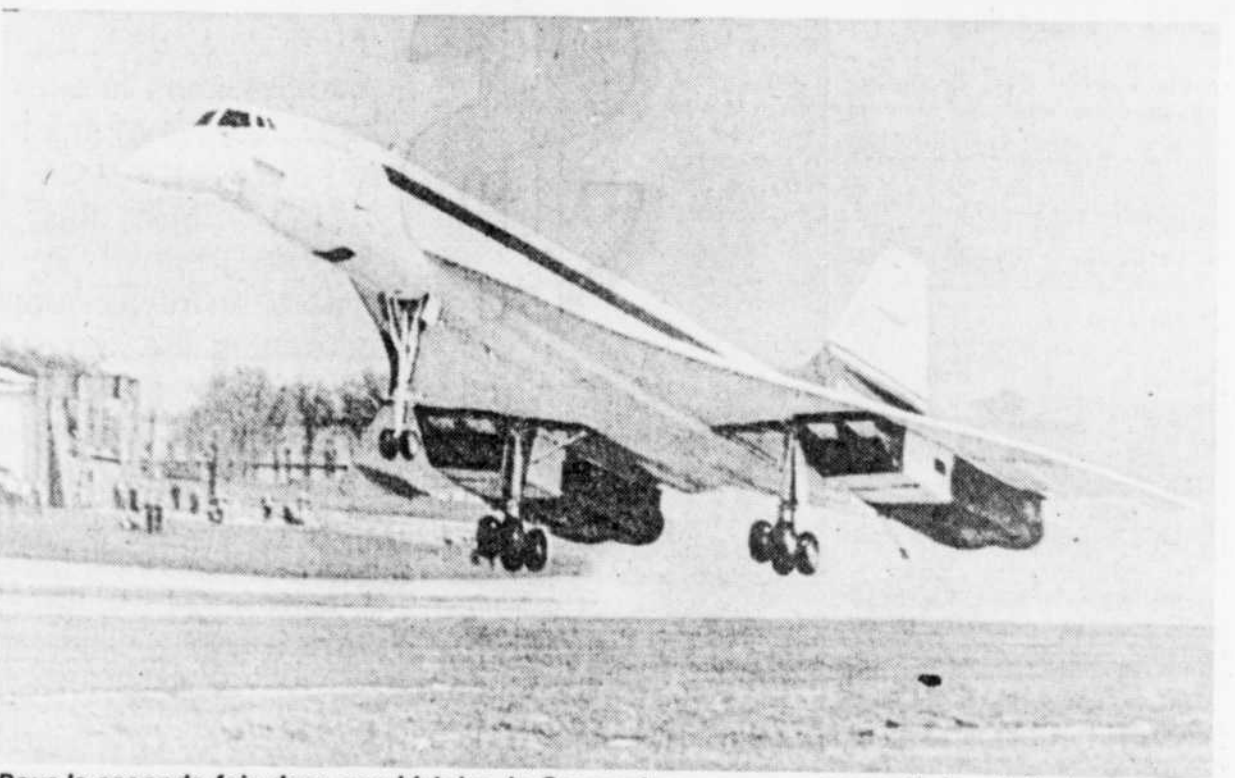
Le secret a été tellement bien gardé, que même les détails de l'horaire de la visite de M. Mitterrand ont été tenus sous silence jusqu'au dernier instant.

Des policiers de la Gendarmerie royale du Canada, de la sûreté du Québec, de la police de Québec et, bien sûr, des services de sécurité français forment les équipes qui sont chargées de veiller sur le visiteur.

La partie purement physique de la visite est du ressort de la GRC et des services français. Ce sont ces policiers qui doivent notamment veiller à ce que personne ne puisse s'approcher du président pour constituer la moindre menace.

La Sûreté du Québec, elle, a été chargée de la sécurité des lieux où passera M. Mitterrand, notamment l'aéroport de Québec, le parlement et le Château Frontenac. La SQ doit également fournir la cavalcade, c'est-à-dire tous les véhicules d'escorte du cortège. L'itinéraire que prendront motocyclettes, voitures et autobus n'a pas lui non plus été dévoilé.

Plusieurs agents de la police municipale seront également affectés à la surveillance de la circulation. Comme c'est le cas pour une visite de ce genre, où aucun bain de



Pour la seconde fois dans son histoire, le Concorde se posera, en matinée, à l'aéroport de Sainte-Foy.

foule n'est prévu, les déplacements du visiteur et de son importante escorte se font à vive allure, sur un trajet décidé au dernier instant.

Selon certaines sources, il sem-

ble toutefois que tout ce que la SQ compte comme policiers spécialisés en surveillance et en escorte sera mis à contribution aujourd'hui. C'est ainsi que la quasi-totalité des

motocyclettes des policiers provinciaux de Montréal et de Québec feront partie du cortège.

L'agent Jacques Lapointe, ancien responsable des relations publiques à Québec, a été temporairement relevé de ses fonctions au bureau des crimes économiques pour être chargé des relations avec la presse pendant trois jours. «Il va y avoir suffisamment de policiers pour répondre à la demande», s'est-il laconiquement contenté de répliquer quand on lui a demandé combien d'agents de la SQ feraient partie du service d'ordre.

Au moins 200 journalistes, tant de l'étranger que du pays, accompagnent le président français dans ses déplacements au Canada. À Québec, pour les transporter, on a prévu cinq autobus.

M. Mitterrand doit arriver au cours de l'après-midi en provenance de Gaspé, à bord d'un avion des forces armées. Le Concorde, à bord duquel il poursuivra sa visite au Canada, devait atterrir, lui, plus tôt en matinée, dans le fracas typique de ses réacteurs.

## Modifications à la circulation dans les environs de l'aéroport

♦ Des modifications seront apportées à la circulation dans les parages de l'aéroport, à Sainte-Foy, aujourd'hui et demain, concernant la venue du Concorde et la visite du président français François Mitterrand.

Le service de la protection publique de Sainte-Foy réduira à une voie la circulation sur la route de l'aéroport entre le boulevard Hamel et la rue Chauveau, de 10h30 à 23h aujourd'hui, afin de libérer une voie de circulation prioritaire.

De plus, les seuls accès possibles à l'aéroport seront par le sud, le boulevard Hamel et la route de l'Aéroport et par le nord et l'ouest, la rue Saint-Jacques à l'Ancienne-Lorette.

Les autorités prient les automobilistes de respecter la signalisation temporaire qui sera installée dans les rues de ce secteur et de suivre les indications qui seront données par les policiers affectés spécialement au bon déroulement de la circulation.

**LES NOUVELLES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU QUÉBEC**

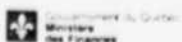
**ÇA PROFITE!**

Un placement sûr et rentable.

**8%** la première année

**MOI, JE PLACE.**

Québec



# ARTS ET SPECTACLES

## Pour lutter contre Cinémas Unis

# Cinéplex Odéon s'associe avec Le Clap de Sainte-Foy

◆ L'invisible est en train de se produire. Le géant Cinéplex-Odéon s'associe à un petit indépendant de Québec, Le Clap.

par Léonce GAUDREAULT

pour l'aider à affronter un autre géant, Cinémas Unis (Famous Players).

## Un des grands sculpteurs du Canada

# Alfred Laliberté immortalisé dans un film de Lefebvre

◆ PLESSISVILLE - La population de Plessisville pourra visionner, les lundi et mardi, 1er et 2 juin, le dernier film réalisé par Jean-Pierre Lefebvre, un documentaire d'une durée de 80 minutes sur la vie de l'un des illustres fils des Bois-Francis, Alfred Laliberté (1878-1953), reconnu comme l'un des plus grands sculpteurs du Canada.

par Fortunat MARCOUX

Des scènes de ce long métrage en couleur ont été tournées, l'an dernier, à Plessisville. Alfred Laliberté est né en 1878 à Warwick. La famille s'installa en 1890 à Sainte-Sophie. Le jeune homme est devenu le protégé du sénateur Napoléon-Charles Cormier, résidant à Plessisville. De retour au pays en 1907 après un séjour de perfectionnement de cinq ans à Paris, il s'établit à Montréal où il poursuivit sa carrière.

La première du film a eu lieu à la fin de mars dernier devant la presse montréalaise. Cependant, des artistes qui font partie de la distribution, sont attendus à la première des deux représentations qui seront offertes en soirée (20h), à l'école polyvalente de Plessisville. Il s'agit de Paul Hébert qui a titre de narrateur, revit le passé de Laliberté, Albert Millaire qui personnifie tour à tour sir Wilfrid Laurier, Henri Bourassa, le chanoine Groulx, Athanase David, et le sénateur Poirier; Odette Legendre, nièce du sculpteur, qui raconte sur le ton de la confiance la vie et l'œuvre de son oncle; Marcel Sabourin et Nicole Filion, qui incarnent le conseiller législatif Cormier et son épouse, les bienfaiteurs de Laliberté; et Francine Ruel qui joue le rôle de Jeanne Saint-Denis, journaliste à La Patrie. Le prix d'entrée sera de \$5.

### Un patriote

Laliberté a créé 925 sculptures et 500 peintures. Il n'a jamais renié ses origines, ni sa patrie. Il a réalisé une série de bustes de fondateurs des Bois-Francis dont «Jean Rivard» le héros symbolique de la colonisation qui est érigé depuis 1935 devant l'hôtel de ville de Plessisville, et un en hommage au deuxième missionnaire de Somerset, C.-E. Bélanger, qui mourut de misère et de froid dans la savane de Stanfold avec son compagnon Ambroise Pépin, durant la nuit du 24 novembre 1845. Laliberté a offert gracieusement ce monument en 1932 pour les services rendus par le sénateur Cormier. À l'époque, Mme Cormier vivait encore. On peut voir ce monument devant l'église Saint-Calixte à Plessisville.

Parmi les nombreuses œuvres du sculpteur, mentionnons les statues des pères Brébeuf et Marquette installées devant le parlement de Québec, de Dorchester, de Talon, de Pierre Boucher et de La Verendrye, ainsi que les monuments de Dollard des Ormeaux et des Patriotes, à Montréal.

Ses sculptures sont exposées dans plusieurs musées. Le Musée du Québec en montre 199 sur les métiers, légendes et coutumes d'autrefois. Laliberté a saisi sur le vif les défricheurs, pionniers et bâtisseurs en plein travail, souvent penchés, courbés, ployés sous l'effort. Il en est ainsi du Semeur, du Serpeur, de la Cardeuse, du Fondeur, et de certains d'autres.

### Un «gousseux»

Est-il nécessaire de rappeler que, dès son jeune âge, tout en aidant son père aux travaux de la ferme, Laliberté «gousse» le bois. Il re-

produit en miniature les outils de la ferme et les instruments aratoires avec une précision et une délicatesse qui étonnent les voisins.

Quand la famille déménage à Sainte-Sophie, Alfred profite toujours d'un moment pour «gossier», à la cachette de son père qui n'aime pas le voir accomplir un travail qui ne rapporte rien.

Ce besoin de «gossier» le bois intrigue son entourage et l'isolement des garçons et filles de son âge. Traité de fou, il devient songeur et plus rêveur. Pour se consoler, il prend un morceau de pin, le taille, le sculpte et en ressort deux roses d'une émouvante beauté. Il est âgé de 15 ans. Plus tard, Laliberté reconnaîtra que ces roses furent sa première œuvre. La même année, il fait un buste de son père, du pape Léon XIII, et de sir Wilfrid Laurier. Il sculpte aussi une statue de saint Antoine de Padoue qui sera installée dans la sacristie de l'église incendiée en 1939.



Sculpté par Alfred Laliberté, le monument de Jean Rivard, l'un des fondateurs des Bois-Francis, est installé depuis 1935 devant l'hôtel de ville de Plessisville.

Dans le village, on ne se moque plus du jeune homme. On vient de partout voir les œuvres du «p'tit gousseux».

Le jeune homme s'attaque à deux gros madriers en pin collés, sculpte la statue de sir Wilfrid Laurier, grandeur nature, taillée avec une hache et achevée avec son couteau de poche.

Le père abandonne ses réticences à l'endroit de son fils. Le sénateur Cormier incite le jeune homme à montrer son œuvre à l'exposition provinciale de Québec. Le jeune homme remporte le premier prix.

Le sénateur Cormier en fait son protégé. Le jeune Laliberté quitte les Bois-Francis pour entreprendre des études en dessin et modelage à Montréal. En 1902, il s'embarque pour la France. Il poursuit sa carrière à Paris dans des conditions pénibles. Durant son séjour, il obtient une mention honorable pour ses «Jeunes Indiens chassants» et rencontre son compatriote d'Arthabaska, Suzor-Côté, dont il avait tant entendu parler. Les deux hommes deviennent de grands amis. À son retour en 1907, Laliberté s'installe à Montréal et enseigne à l'École des beaux-arts.

Plus tard, Laliberté transformera sa maison en ateliers d'artistes et Suzor s'y installera pendant une dizaine d'années.

Tous deux protégés de sir Wilfrid Laurier, Laliberté et Suzor-Côté érigeront un monument à la mémoire de ce dernier à Arthabaska.

autrefois le fait de salles indépendantes.

### Cinéma Ste-Foy réaménagé

Pour Québec, Cinémas Unis projette de réaménager deux de ses trois salles actuelles du Cinéma Sainte-Foy pour doubler le nombre de ses écrans. Ce qui pourrait permettre à M. Smith d'y programmer du cinéma d'auteur ou de répertoire dans une, peut-être même deux salles, comme il l'avait promis à son arrivée dans cette grande chaîne. À ce sujet, absolument rien n'a pu être confirmé. On sait seulement que des nouvelles précises devraient être annoncées dans deux ou trois semaines par M. Smith.

Ce qu'on peut confirmer c'est cependant l'alliance prochaine entre Cinéplex Odéon et Le Clap, qui est à Québec la seule salle de cinéma indépendante, depuis la fermeture récente et malheureuse du cinéma Cartier.

Cette association en voie de négociation, comme l'a confirmé lui-même Claude Chabot qui est le grand patron au Québec de Cinéplex Odéon, permettrait à cette grande chaîne de doubler de vitesse Cinémas Unis en publiant avec l'aide du Clap un magazine de cinéma, comme se propose aussi de le faire Roland Smith. Et à Québec, toujours selon M. Chabot, le cinéma Le Clap s'associerait à Cinéplex-Odéon pour être en mesure de lutter de manière efficace contre Cinémas Unis qui veut l'affronter directement sur son terrain, soit le cinéma d'auteur et de répertoire.

«Nous n'avons pas l'intention chez Cinéplex Odéon d'écraser les indépendants, contrairement à ce que M. Smith de Cinémas Unis veut faire. Il est au contraire dans l'intérêt de l'industrie cinématographique de donner la chance à des indépendants d'innover», de déclarer hier au téléphone M. Chabot, en donnant l'exemple de son association avec de nombreux propriétaires de salles indépendantes totalisant actuellement 35 écrans de cinéma au Québec.

### Chacun son intérêt

À Québec, cela voudrait dire qu'en échange de l'expertise du Clap dans la réalisation d'un magazine de cinéma, Cinéplex Odéon permettrait par exemple qu'une douzaine de films par année sur lesquels il détient des droits de distribution pourraient être présentés simultanément à l'affiche du Clap, comme c'est présentement le cas pour le film britannique *Chambre avec vue*. Cette association pourrait même prévoir accorder l'exclusivité de programmation au Clap sur l'un de ces films.

«C'est aussi de notre intérêt, puisque nous sommes aussi distributeurs, de préciser M. Chabot, que ces films soient vus par le plus grand nombre de personnes.»

Il n'a pas été possible de joindre hier l'un des propriétaires du Clap, M. Michel Aubé, pour savoir à quel point on en était dans les négociations de cette association entre le petit Clap et le géant Odéon.



Le 31 mai, André-Philippe Gagnon présentera un spectacle au profit du corps de tambours et clairons, Les Royalistes.

# André-Philippe Gagnon présente un spectacle pour aider des jeunes

◆ Tous ceux qui s'intéressent aux spectacles de variétés connaissent probablement les dates des prochaines chances de voir ou revoir le show d'André-Philippe Gagnon.

par Louis TANGUAY

Mais vraisemblablement pas celle de dimanche prochain, le 31 mai.

Il s'agit du même spectacle, dans la même salle que les deux blocs supplémentaires de cette semaine et de la mi-juin, la salle Louis-Frédette du Grand Théâtre. Mais les bénéfices vont au corps de tambours et clairons, Les Royalistes, qui groupe notamment des jeunes de Loretteville.

Pour couvrir des frais d'équipement et de participation à diverses manifestations au Québec et aux États-Unis, les responsables de la troupe ont eu l'idée, au lieu de la traditionnelle vente de chocolats ou de macarons, de vendre un spectacle de la vedette locale dont la renommée a largement dépassé les frontières du Québec.

Mais, n'ayant pas prévu de budget de promotion et n'ayant pas mis les billets en vente dans le réseau du Grand Théâtre ils se sont retrouvés, la semaine dernière avec une réserve importante de billets invendus.

Blaise Américaine - Celle dont vous rêvez depuis longtemps - Plus: Témoin du plaisir - Mid-Week - 13h45

Tous les MARDIS 3.00\$ - BLUE VELVET - L'ENFANTS SACRÉ DU TIBET - ARIZONA JUNIOR - LE CONTRAT - Mannequin - FAUX TÉMOIN - EVIL DEAD 2 - EDDIE MURPHY BEVERLY HILLS - Ernest Goes to Camp

Table with 2 columns: Time (18h30, 21h00, 21h30, 20h00) and Program (TELESERVICE, GRAND JOURNAL ET LES SPORTS, HOCKEY, LE FUGITIF)

Séjours à Barcelone

Le Conseil des arts du Canada offre un nouveau programme aux architectes canadiens : il consiste en des séjours à Barcelone, dans le but de permettre des recherches intensives et des travaux pratiques dans cette ville.

Le Conseil des arts offrira tous les deux ans deux séjours d'une durée de six mois chacun. Chaque séjour est limité à un seul architecte, qui recevra une bourse de \$6,000 pour ses frais de subsistance et un maximum de \$1,000 pour ses frais d'exécution.

La date limite pour la réception des demandes est le 15 juin. Adresse : Conseil des arts du Canada, 99 rue Metcalfe, C.P. 1047, Ottawa, Ont. K1P 5V8.

Pauline Rouillard

Les Ateliers ApArtstet (154 rue Saint-Laurent, Lévis) présentent, jusqu'au 31 mai, les oeuvres récentes de Pauline Rouillard, peintre et sculpteur.

En peinture, Mme Rouillard ne vise pas l'interprétation mais plutôt la création, à travers des formes, couleurs et textures, de sujets nouveaux. «La ressemblance avec l'objet réel n'est pas ma poursuite finale, comme le démontre clairement l'approche abstraite de certains tableaux».

L'envers du décor

Jusqu'au 17 août, la Galerie d'art de Matane (616, Saint-Rédempteur, Matane) présente Seduction(s) de paysages: l'envers du décor, une exposition en relation avec la 2e Biennale des arts visuels de l'Est du Québec.

Les exposants sont: R. Baronnat, J. Bérubé, R. Collin, L. Cloutier, M. Desbiens, C. Foucault, C. Gagnon, M. Hébert, J. Goulet, S. Payeur, R. Pelletier, L. Ruelland, N. Roy et R. Salvail.



Christian Vézina.

Jeudi à l'Auditorium Lavergne Christian Vézina, artiste de la poésie en direct

Le théâtre poétique de Christian Vézina fait à nouveau reluire les planches de l'Auditorium Lavergne, jeudi prochain, à 20 heures. Le dernier de sa série de trois spectacles est entièrement différent, avec d'autres poèmes de Prévert et Nelligan, sans compter des oeuvres d'Apollinaire, Rilke, Eluard, Desnos, Michèle Lalonde et Michel Garneau.

par Régis TREMBLAY

Christian Vézina est un artiste de la poésie-spectacle, ou poésie en direct, ayant notamment défendu les couleurs du Québec au Printemps de la Poésie de Paris, il y a deux ans.

avec le très classique Pour faire le portrait d'un oiseau de Jacques Prévert, l'un de ses poètes fétiches, présent par la pensée à chacun de ses spectacles.

Il ramène gentiment Émile Nelligan, avec la merveilleuse Romance du vin. De Paul Eluard, il dit Le visage de la paix et d'Apollinaire, Le pont Mirabeau.

À Robert Desnos, s'ajoutent deux poètes québécois qui ont fait du bruit et vont continuer d'en faire : Michèle Lalonde (Speak White, naturally) et Michel Garneau.

A coup sûr, Vézina trouvera l'oreille de l'auditeur, jeudi soir,

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390 St-Vallier est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

CINÉMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rivière-Sud.

Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANARDIÈRE (Galeries Canadière, 661-8575). Les jours et les nuits de China Blue (5) 19h20. Gothic (5) 21h20. 18 ans. Prix d'entrée spécial du mardi: \$3.

CINEPLEX CHAREST (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745). Cinéma 1: L'arme fatale (4) 12h, 14h20, 16h35, 19h, 21h25. 18 ans. Cinéma 2: L'état de grâce (5) 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. G. Cinéma 3: Le déclin de l'empire américain (3) 12h30, 14h40, 16h50, 19h10, 21h20. 14 ans. Cinéma 4: Angel Heart (3) Dolby. 12h, 14h30, 17h, 19h30, 21h55. 14 ans. Cinéma 5: Platoon (3) version française. Dolby stereo. 13h10, 16h10, 19h10, 21h40. 14 ans. Cinéma 6: Chambre avec vue (3) 13h25, 16h30, 19h, 21h30. G. Cinéma 7: Police académie no 4 (6) 13h15, 15h20, 17h25, 19h45, 21h50. G. Cinéma 8: Secret of my success (4) v.o.a. 12h15, 14h35, 16h50, 19h20, 21h45. G. Prix spécial du mardi: \$3.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750) Festival of Claymation (-) 12h, 18h. G. Autour de minuit (2) 12h30. G. Le nom de la rose (4) 13h45, 21h30. 14 ans. Mission (3) 15h, 21h30. G. Manner (4) 16h. G. Chambre avec vue (3) 17h30. G. Désordre (3) 19h45. 14 ans. Le rayon vert (2) 19h45. G. Prix d'entrée: \$4. \$2.50 pour les 50 ans et plus; \$2.50 pour les moins de 14 ans.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455). Salle 1: Le contrat (5) 19h15, 21h15. Salle 2: Mannequin (5) 13h, 14h45, 16h30, 18h20, 20h, 21h40. G. Salle 3: Arizona junior (4) 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h20. G. Salle 4: Faut-il tuer pour l'argent (4) 12h40, 14h45, 16h55, 19h05, 21h15. G. Prix d'entrée: \$6; \$5.50 pour 14 à 17 ans; \$3. enfants et âge d'or.

LIDO (Lévis 837-0234). Salle Lévis 1: Police Académie 4 (6). 19h30, 21h15. G. Salle Etchemin 2: L'enfant sacré du Tibet (5) 19h30, 21h15. G. Prix d'entrée: \$2.50; \$1.50 pour les 13 ans et moins, pour chaque salle.

MIDI-MINUIT (252 rue Saint-Joseph est, 522-2828). La baisse américaine (-) 13h45, 16h40, 19h35. Témoin du plaisir (-) 15h05, 18h, 21h. Prix d'entrée: \$5.00.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1: Le bras de fer (5) 13h45, 15h45, 17h45, 19h45, 21h45. G. Salle 2: Crocodile Dundee (4) 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. G. Salle 3: Mission (3) 14h, 16h30, 19h, 21h20. G. Prix d'entrée spécial du mardi: \$3.

PLACE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: L'enfant sacré du Tibet (5) 19h30, 21h30. G. Salle 2: Blue Velvet (4) v.f. 19h, 21h15, 18 ans. Prix d'entrée spécial du mardi: \$3.

SAINTE-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592). Salle 1: Berveley Hills Cop II (-) 12h30, 14h55, 17h, 19h15, 21h30. G. Les laissez-passer ne sont pas acceptés pour ce film. Salle 2: Ernest goes to Camp (-) 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20. G. Salle 3: Evil dead no 2 (-) 13h, 14h45, 16h30, 18h15, 20h, 21h45. 14 ans. Prix d'entrée spécial du mardi: \$3.

CINE-PARCS BEAUPORT (667-5362). Ecran no 1: Le bras de fer (4) Mad Max 3 - Au-delà du dôme du tonnerre (4) G. Ecran no 2: Karaté Kid - Le moment de vérité 2e partie (4) A propos d'hier soir (4) 14 ans. Ecran no 3: Rocky IV (5) Poltergeist II (4) 14 ans. DE LA COLLINE (831-6776). Ecran no 1: Retour à l'école (5) Three amigos (4) G. Ecran no 2: Aliens, le retour (3) La mouche (4) 14 ans.

VIDÉOTHÉÂTRE

Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est. Rens: 691-0924. Aug. 14h, 17h, 19h. Bien naître.

BIBLIOTHÈQUE SUCCURSALE SAINT-ANDRÉ, 500 boul Bastien. Rens: 843-3263. Aug. 14h30. Le petit canard et Le soldat de plomb.

BIBLIOTHÈQUE SUCCURSALE SAINT-CHARLES, 400, 4e avenue. Rens: 691-6358. Aug. 16h. L'esprit du chef et La femme d'hiver.

LA QUINZAINE DU THÉÂTRE AUX COMPAGNONS DE CARTIER

Auditorium des Compagnons de Cartier, 3643 rue des Compagnons, Sainte-Foy. Prix d'entrée: \$1. Rens: 652-2170. Ce soir 19h30 et demain 15h30. Cris et crise d'André Jean. 20 courtes pièces sur la crise économique par les élèves du 5e secondaire.

THÉÂTRE D'ÉTÉ

THÉÂTRE LA FENIÈRE. 1500 rue de la Fenière, Ancienne-Lorette. Réservations: 872-1424. A frais virés d'André Jean. Avec Denise Dubois, Louis Fortin, Jean-François Gaudet, Jacques Labanc et Michèle Sirois. Mise en scène de Jacques-Henri Gagnon. Mar. au dim. 20h30. Prix d'entrée: \$12. Se termine le 18 juin.

THÉÂTRE DU BOIS DE COULONGE. Parc du Bois de Coulonge, Sillery. Réservations et informations: (418) 681-0088 et 681-4679. Passion de Peter Nichols dans une traduction de François Tasse, avec Monique Miller, Jean-René Ouellet, François Tasse, Marie-Christine Perreault, Lisette Saint-Gelais, Marie-Ginette Guay et Jacques Baril. Mise en scène de François Tasse, assisté de Jacques Lessard. Mar. au ven. 20h. Sam. 19h et 22h. Billets: \$12. et \$14. Se termine le 20 juin.

A SURVEILLER

Avis de recherche Le 36e groupe scout et guide Saint-Charles-Garnier de Sillery recherche ses anciens membres pour leur réunion du 20 juin qui soulignera les 35 ans d'existence. Tous ceux qui ont fait du scoutisme ou guidisme à Saint-Charles-Garnier (jeunes, animateurs, membres du conseil d'administration) sont invités à participer à cette activité.

Les Jardins de Métis.

La Société d'Horticulture de Sainte-Foy organise un voyage aux Jardins de Métis, pour le samedi 27 juin. Rens: 659-5026, 1006 ou 653-8468.

Mobilisation en opposition à l'accord de Lac Meech

La Société nationale des Québécois de la Capitale, en collaboration avec les différentes associations constituant le Mouvement Québec Français, lance un appel mobilisateur à l'ensemble des citoyens(nes) de la région de Québec qui souhaitent manifester leur désaccord, face à la position du Gouvernement qui tient à adhérer à l'accord constitutionnel de Lac Meech. Cet événement se tiendra ce soir à 19h30 au Centre Durocher, 290 rue Carillon.

10e anniversaire du Centre de Jour Feu Vert

Le Centre de Jour Feu Vert Inc., fête son dixième anniversaire, ce soir à 19h30. Connus surtout sous le nom de Centre retrouvailles Limoulu, il est situé au 1410 de la Trinité. Tous ceux qui, dans ces années, ont participé à ce projet sont les bienvenus. Rens: 525-9977.

RÉUNIONS

LES MARDIS EN TOUT COEUR. Ce soir 19h30. Sujet: Aimer sans souffrir!!! Institut coopératif Desjardins, 50 avenue des Commandeurs, Lévis. Rens: Louis-Armand Côté 692-3688.

Le Café Chrétien de Québec, 635 Côte Ste-Genève. Serge Nadeau «l'amour au quotidien».

CONFÉRENCE

Carrefour Familles Monoparentales de Charlesbourg. Ce soir 20h. Sujet: Fête de l'amitié. Repas communautaire. Maison des Adultes, 8100 Trait-Carré ouest, Charlesbourg. Rens: 623-4509.

Conférence sur «La raison d'être humaine». Tous les mardis 19h. Invitée: Françoise Marquis. Au 335 St-Joseph est, local 315, face à la bibliothèque municipale. Entrée libre.

Le Regroupement des parents et amis du malade mental. Ce soir 19h30. Sujet: Ressources qui peuvent aider le malade mental: hébergement. Invités: Michel Guay, directeur des services professionnels et de réadaptation au Centre d'accueil «Les Fondations Fafard». Edifice de la SSQ, 2525 boul. Laurier, Sainte-Foy, en face du Centre d'achat. Entrée libre.

POUR LES FAMILLES

Bibliothèque de Québec, Succursale Saint-André, 500 boul. Bastien. Aug. 14h30. Le temps des Bouts de Choux: Le Petit canard. Animation pour les petits. Initiation à la lecture, contes et vidéos.

SPECTACLE

TROPICAL BOOGALOO, jazz-samba. Ce soir et demain 22h. Zanzibar, 215 rue Saint-Jean. Entrée libre.

MUSIQUE

LA CHORALE STE-FOY. Concert annuel, ce soir 20h30. Salle la Margelle du Cégep Sainte-Foy, 2410 chemin Sainte-Foy. Prix d'entrée: \$7; \$5. étud. et âge d'or.

LUCIEN ET LUCIE GOSSELIN, récital de chants lyriques et populaires. Ce soir 20h30 - Anglicane de Lévis, 33 rue Wolfe, Lévis. Prix d'entrée: \$10. Réservation: 833-8831.

CONCERT ANNUEL DES GROUPES DE MUSIQUE DE L'ÉCOLE SECONDAIRE DE ROCHEBELLE

Au programme: Musique de chambre, Stage Band, Harmonie, Chorale, etc. Ce soir 20h. Salle Albert-Rousseau, 2410 chemin Sainte-Foy.

SIQUE DE L'ÉCOLE SECONDAIRE DE ROCHEBELLE. Au programme: Musique de chambre, Stage Band, Harmonie, Chorale, etc. Ce soir 20h. Salle Albert-Rousseau, 2410 chemin Sainte-Foy.

LE SALON INTERNATIONAL DE L'ENFANT ROI

PEPS de l'Université Laval. Ce soir de 19h à 22h. Du 27 au 31 mai: 9h à 22h. Prix d'entrée: \$4; \$3. étudiants et âge d'or; \$2. enfants; gratuit pour les 2 ans et moins. Rens: 681-1210.

tree: \$4; \$3. étudiants et âge d'or; \$2. enfants; gratuit pour les 2 ans et moins. Rens: 681-1210.

Scène des Spectacles Ce soir 17h: Spectacle d'ouverture avec défilé de l'Enfant-roi. 18h: Vivaldistes de Québec (Mouvement Vivaldi) 20h: Les Danseurs de Ste-Marie de Beauce 21h: Société protectrice des animaux. Scène des conférences 19h30: Invitée: Dr Louise Brisette, physiothérapeute et ostéopathe. Sujet: Des amours d'enfants ou des enfants d'amour. 20h30: Invité: Marc Fleury. Table ronde avec des enfants.

Advertisement for Banque Royale. Title: Déménagez votre hypothèque. Text: Pourquoi des milliers de propriétaires ont-ils déjà transféré leur hypothèque à la Banque Royale? Pour économiser les centaines de dollars qu'il leur en aurait coûté de plus à une autre banque ou société de fiducie. À la Banque Royale, un transfert d'hypothèque ne coûte que \$85, incluant tous nos frais. Et quand, à votre tour, vous en serez détenteur, voici les avantages dont vous profiterez: des taux d'intérêt concurrentiels et même un plan de protection contre la hausse des taux hypothécaires, la possibilité d'obtenir une assurance-vie à coût minime et celle d'effectuer des paiements anticipés. Mode de paiement personnalisé La Banque Royale vous offre aussi l'avantage d'effectuer le remboursement de votre hypothèque selon celui des 4 modes de paiement qui vous convient: à la semaine, aux deux semaines, au mois ou deux fois le mois. Grâce au paiement personnalisé, vous pouvez rembourser plus vite votre hypothèque et économiser ainsi une somme très appréciable. Alors, renseignez-vous dans n'importe quelle succursale de la Banque Royale et... bienvenue chez nous! Cette offre ne s'applique qu'aux hypothèques détenues par une autre institution financière et n'est pas offerte à Terre-Neuve ni à l'île-du-Prince-Édouard. Le droit de l'offre est soumis à la décision de la Banque Royale. Image: A man pulling a cart with a house on it. Text: Parlez-moi d'une banque... Royale!

"OÙ ALLER À QUÉBEC"

SUR LES ONDES DE CITF-FM du lundi au dimanche 7h45 - 16h45

LE SOLEIL CITF-FM 107.5 Pour l'Amour de la Musique MICHELOB Pacini